

D

I

P

Diplômes 2022  
de l'École  
Supérieure d'Art  
de Lorraine

L

Ô

M

E

S







D

I

P

Diplômes 2022  
de l'École  
Supérieure d'Art  
de Lorraine

L

Ô

M

E

S

Du côté de l'ÉSAL,  
le temps retrouvé

L'École Supérieure d'Art de Lorraine a traversé les exigences inédites, les contraintes imposées et partagées par l'ensemble de l'enseignement supérieur culture au cours de l'année universitaire 2020 – 2021 : les formations musique, danse et arts plastiques ont été adaptées, hybridées, et l'ensemble des équipes pédagogiques, administratives et techniques ont accompagné les étudiants avec une constance, une bienveillance et une attention créative remarquables.

Cette édition est dédiée à des diplômés 2021 particulièrement investis dans leur parcours artistique et dans la vie de notre établissement multisite et pluridisciplinaire. Nous avons choisi cette année de publier des rapports de jurys. Ce sont des témoignages éloquentes à propos des travaux des étudiants - artistes et de l'accompagnement de l'école, nous souhaitons ainsi partager et rendre hommage aux qualités de tous les engagements positifs à l'œuvre dans cette année chahutée. Nous sommes également fiers des contributions éditoriales, graphiques et photographiques de jeunes professionnels diplômés de l'ÉSAL pour la réalisation de cette publication. Pouvoir prendre appui sur l'art et les vertus de la plasticité pour abolir les limites imposées par les circonstances et par le temps est un potentiel accessible au sein d'une école d'art, un programme collectif et proustien souhaitable pour projeter l'ÉSAL dans un futur simple.

*Le Président de l'ÉSAL*

**Patrick Thil**

Adjoint au Maire, délégué  
à la culture et aux cultes,  
Conseiller métropolitain délégué  
aux établissements culturels,  
Conseiller départemental de la Moselle

*Le Vice-Président de l'ÉSAL*

**Michel Heinrich**

Président de la Communauté  
d'agglomération d'Épinal

*La directrice générale de l'ÉSAL*

**Nathalie Filser**

## DNSEP 8

<i>DNSEP Art, dispositifs multiples</i>	
Justine Allemang *	
Mathylde Bracigliano	16
Perrine Da Campo	18
Guillaume de la Follye de Joux	20
Arthur Lambert	22
Ashley-Kelly Lopes Vaz	24
Liangwen Pang	26
Alicia Richard	28
Tingting Wei	30

<i>DNSEP Communication, arts et langages graphiques</i>	
Anouk Barrié	34
Éline Driquet	36
Lucie Germain	38
Audrey Gonnet	40
Sarah Lampaert	42
Sacha Leclerc	44
Éloïse Pinto Martins	46
Sarah Queraud	48
Léa Signorini	50
Jiayi Yu	52

## Diplôme d'État de professeur de musique 54

Frank Casanova	62
Lucia Couto	62
Manon Delort *	
Johann Grégoire	63
Alexandre Lanotte	63
Patricia Nguyen	64
Stéphane Salort	64
Damien Tréseux	65

## DNA

66

### *DNA Art, dispositifs multiples*

Chloé Arnaux	76
Alicia Charrier	77
Clara Charrière	78
Gabriella Dabetic	79
Sébastien Faivre-Picon	80
Camille Grazziano	81
Seohyeon Kim	82
Jisu Lee	83
Léa Pesant	84
Théo Ribeiro	85
Ema Ringue Chardin	86

### *DNA Communication, arts et langages graphiques*

Sarah Beausoleil	90
Enora Bouchez	91
Suzon Eugé	92
Corentin Ferry	93
Yishu Gao	94
Louis Latrive – Laurent	95
Tanguy Le Goffic	96
Claire Lefebvre	97
Lou Maselli	98
Margaux Moritz	99
Julie Perigot	100
Louise Peyras	101
Valentine Poulet	102
Aline Ricci	103
Léna Romano	104
Auriane Ruetsch	105
Soline Pin	106
Likai Zheng	107

### *DNA Design d'expression, image et narration*

David Alcantara Monteiro	110
Nadège Baumann	111
Jade Beauvir *	
Marguerite Caillot	112
Louna-Marguicha Carite	113
Laetitia Chalayer	114

Ariane Darpy	115
Mathis De Guibert	116
Delphine Depaz	117
(pseudonyme : Henriette Soleil)	
Alma Loé Doyon	118
Juliette Dupré	119
Aymeric Garing	120
Mona Ginot	121
Camille Gomes	122
Louise Laurent	123
Marie Le Puil	124
Claire Lemaire	125
Andréa Lu	126
Jérôme Lutz	127
Noémie Marty	128
Emma Morison	129
Anouk Rivière	130
Yona Rouach	131

## Diplôme d'État de professeur de danse 132

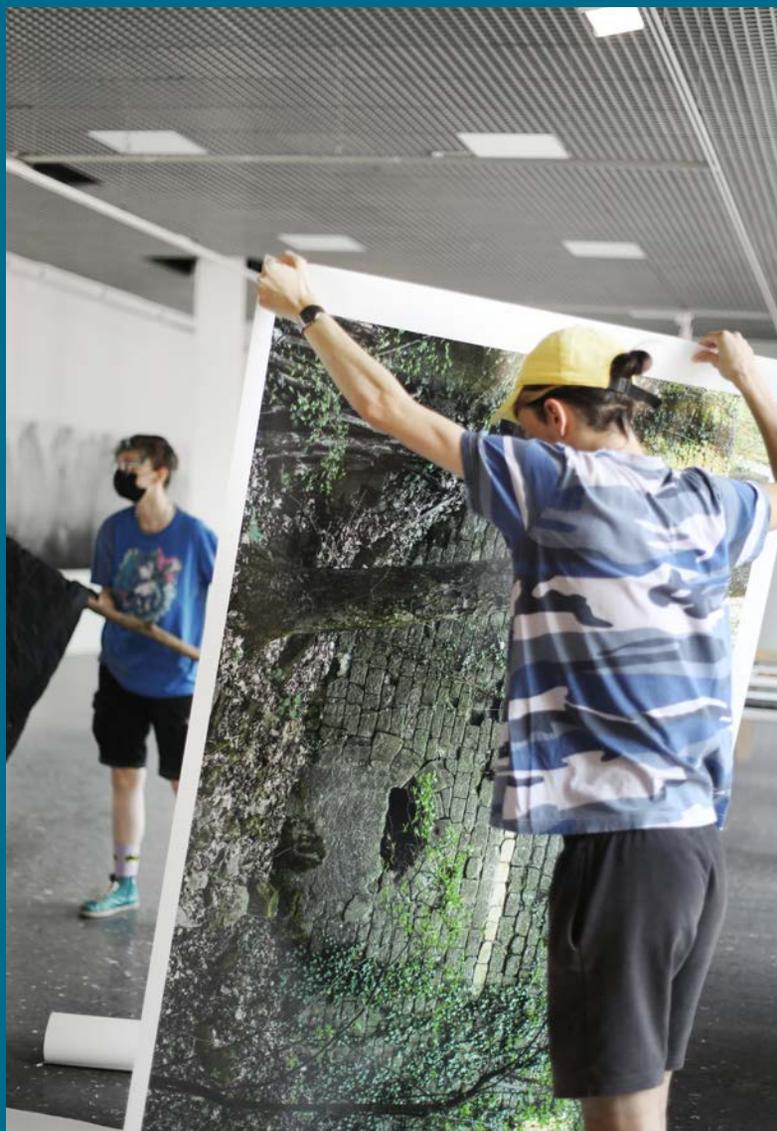
Lena Angster	138
Laura Bourguet	138
Catherine Conreaux	139
Angélique Kiwy	139
Pauline Lefebvre	140
Marine Nicastro	140
Julie Person	141
Amandine Reppert	141
Christelle Sarikoff	142
Julie Schmidt	142
Océane Sossi	143
Stéphanie Sovet	143
Juliette Tourte	144

<i>Hommage à Julien Chaves</i>	146
<i>Les équipes</i>	148
<i>L'EPCC ÉSAL</i>	149

# Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique

*Art + Communication*

8



DIPLÔMES 2022



# Le diplôme en images et en mots

## Option Art

« L'examen s'est bien déroulé grâce à une bonne organisation et un accueil chaleureux. Le jury salue particulièrement la bonne qualité des mémoires qui sont des outils pour préparer la présentation plastique.

Celle-ci aurait dans certains cas être plus radicale et expérimentale, pour être totalement en phase avec les démarches artistiques. Ces dernières ont été appréciées pour leur qualité et variété, faisant la preuve d'un très bon suivi pédagogique. Le jury encourage un travail sur la mise en espace qui peut prendre plus amplement en considération l'environnement et la particularité de l'école.

Cet investissement dans les conditions de leurs études permettra aux étudiant·es de mieux mesurer l'enjeu d'un passage de diplôme de master et être encore plus disposés à mettre en perspective leur pratique. »

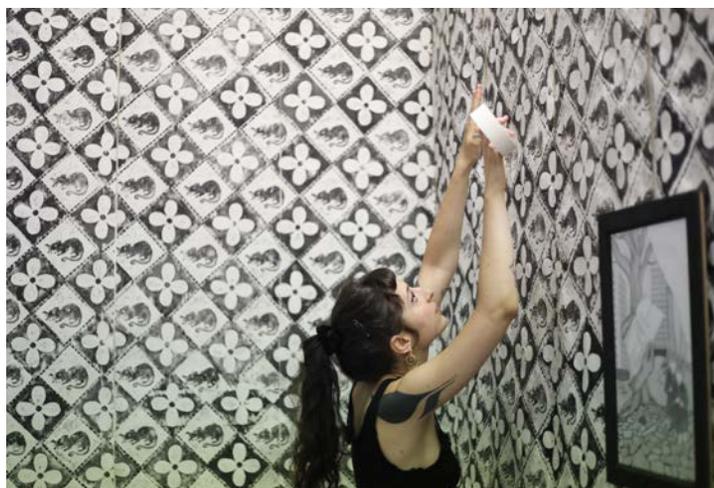
*Rapport du jury du DNSEP Art,  
mention dispositifs multiples, juin 2022*





Le DNSEP Art a été attribué  
les 22, 23 et 24 juin 2022 à Metz par :

*Marco Godinho*, artiste et enseignant à l'ÉSAL ;  
*Hervé Bize*, galeriste ;  
*Antoinette Ohannessian*, (présidente du jury),  
artiste et professeure à l'ESAD Grenoble ;  
*Philippe Schweyer*, directeur des éditions Mediapop,  
chroniqueur pour les magazines Novo et Zut ;  
*Jens-Emil Sennewald*, docteur en philosophie,  
critique d'art, curateur, professeur à l'École Supérieure  
d'Art de Clermont Métropole.

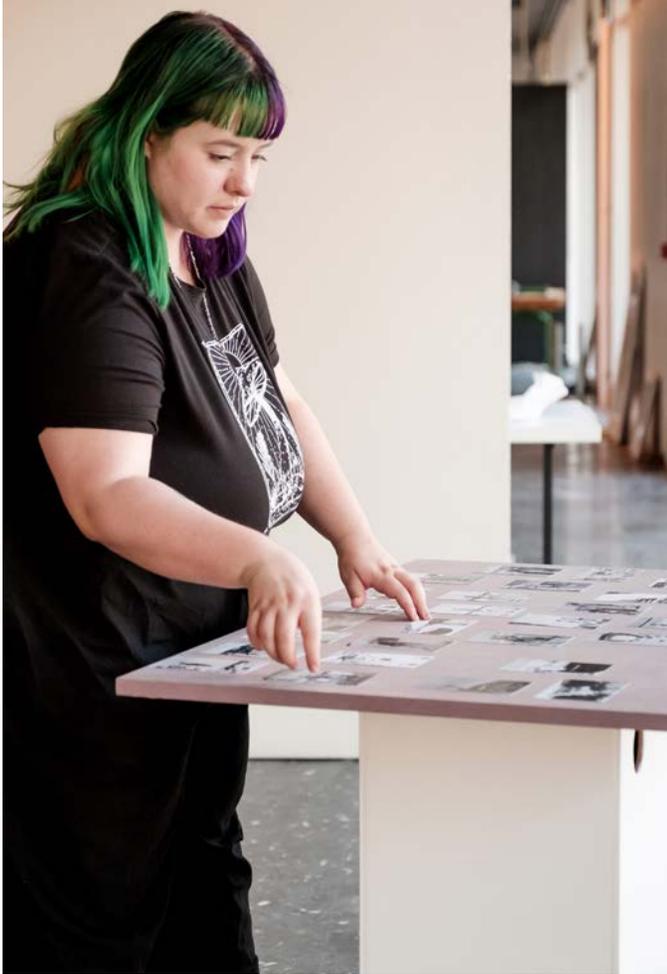


## Option Communication

« L'ÉSAL Metz offre un bel espace, propice à la création, la recherche, à l'expression des singularités et des personnalités. Le jury a apprécié l'accueil chaleureux, l'ouverture et la qualité des échanges avec l'équipe pédagogique et les étudiants. Le jury a remarqué la belle fraternité, la bienveillance et l'entraide entre tous·tes. Malgré les confinements, le jury salue la grande qualité des productions, aussi bien littéraires que graphiques et plastiques. Les connaissances acquises relatives aux métiers traditionnels (dessin, impression, reliures, photographie...), ainsi qu'aux nouvelles technologies ont de toute évidence participé à la qualité des réalisations. Le jury a noté parfois quelques flottements dans l'utilisation de l'espace qui pourraient être améliorés. Certaines présentations orales très fluides et sans notes ont été grandement appréciées. Le jury souhaite un bel avenir à l'école ainsi qu'à chacun·ne des étudiant·es. »

*Rapport du jury du DNSEP Communication,  
mention arts et langages graphiques, juin 2022*





Le DNSEP Communication a été attribué  
les 14, 15, et 16 juin 2022 à Metz par :

*Alex Besikian*, illustrateur et musicien ;

*Élodie Boyer*, éditrice aux éditions Non Standard  
(présidente du jury) ;

*Morgan Fortems*, designer graphique, commissaire,  
scénographe, et coordinateur de la galerie My Monkey ;

*Farah Khelil*, artiste, enseignante, spécialiste du langage  
et des médias (mémoire) ;

*Frédéric Thomas*, professeur de transmédia à l'ÉSAL.



## DNSEP Art, dispositifs multiples

Dans un cadre privilégié de recherches, d'expérimentations et d'échanges à forte dimension de préprofessionnalisation, l'option Art propose dans le cadre du Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (DNSEP) de former des créateurs engagés dans le champ de l'art contemporain. Les projets artistiques des étudiants sont envisagés dans toutes leurs diversités et dans toutes leurs potentialités — esthétiques, poétiques, politiques, économiques — autour de questionnements liés à la place de l'artiste, à son regard et à son rôle dans le monde contemporain. Ils s'appuient sur une pratique plasticienne de l'écriture et sur des réflexions et expérimentations menées dans le cadre d'ateliers de recherche et de création et de séminaires. Les problématiques renvoient plus spécifiquement aux potentiels artistiques des espaces et aux différentes formes d'exposition. L'option Art, mention Dispositifs multiples est porteuse de structures de recherche qui participent à la définition de son identité : l'Atelier de Recherche Sonore (L'ARS), EQART (l'Espace en Question(s) dans l'ART contemporain) et le LabVIES (design d'espace et d'interface).





## Mathylde Bracigliano

Je travaille autour du secret de famille, plus particulièrement le secret violent, lié à l'enfance.

L'habitat a une grande place dans mon travail, car c'est souvent là que les secrets se passent.

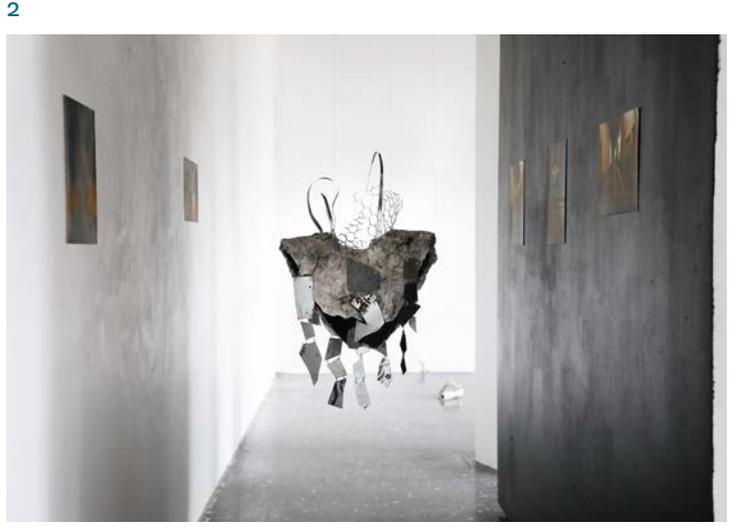
C'est à travers les intérieurs, les éléments du quotidien, que je crée une ambiance dérangement, sans jamais complètement dévoiler ce qu'il se passe.

direction de recherche: Jean-Christophe Roelens  
mathylde.bracigliano@gmail.com  
instagram.com/byylda

3



- 1 – *La Tovaglia*, eaux-fortes ;
- 2 – *Comptine de fermeture*, installation sonore, 5' ;
- 3 – *Sans titre*, costume en tissus et mousse.



## Perrine Da Campo

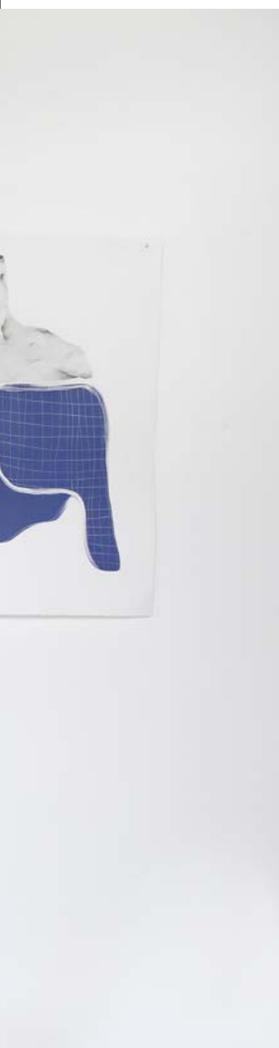
direction de recherche: Aurélie Amiot  
perrine.dacampo@gmail.com  
06 67 12 17 27  
instagram.com/da\_campo\_perrine

Observatoire du corps dans sa mobilité.

Comment détourner et opérer des déplacements avec ce corps médium, producteur de formes et créateur de points de contacts ?

À travers différents dispositifs plastiques comme la vidéo, la sculpture ou encore différentes techniques d'impression, je cherche à enregistrer, capturer et dévoiler les motifs que les corps en mouvement nous offrent. Avec ces motifs, je propose une imagerie dans laquelle j'appuie la composition et les points de contacts observés dans les mouvements.

Les corps sont empreints, marqueurs temporels mais aussi marqueurs sociaux...



3

- 1 – *Stigmates*, argile grise, huile de lin et poudre de graphite, série de 9 plaques de 19 x 27 cm ;
- 2 – *Cosmos*, sculpture, grillage, mortier, zinc, graphite, 70 x 75 cm ;
- 3 – *Imprégnations*, installation, monotypes et graphite sur papier et terre cuite émaillée.



## Guillaume de la Follye de Joux

direction de recherche: François Génot  
guillaume\_de\_joux@yahoo.fr  
06 45 10 34 77  
instagram.com/guillaume\_de\_joux

Comment aborder un territoire? Comment faire l'expérience d'un terrain battu ou vague ou délaissé? Ce sont les questions que je me pose quand j'arpente ces zones incertaines, en transitions, ces friches. Elles sont pour moi témoins d'une situation où l'homme a cessé d'agir et où le temps est comme suspendu. Elles me poussent à y engager des expériences sensibles et à les habiter humblement. Entre zones polluées et terres sauvages.

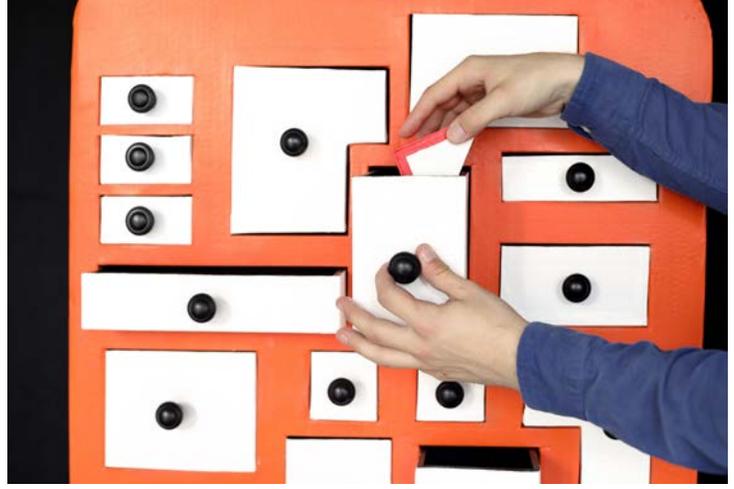
À la rencontre de paysages désolés et de réincarnations du vivant. J'avance au cœur de ces espaces stratifiés, j'observe, à différentes échelles les indices qui me parlent de temporalité, du passé et de l'avenir de ces lieux, sans savoir toujours ce que je recherche. Mon approche plastique vient s'articuler autour de démarches empiristes, actions de terrain, collectes et documentations. Je déploie des procédés plastiques intimement liés à la matière par le dessin, la sculpture, la céramique et l'installation. Je tente de me confronter au réel, à l'essence d'un environnement, à son histoire comme à son avenir. J'espère toujours évoluer au sein de ces paysages silencieux pour leur donner une voix.



- 1 – Rouge comme la fonte prête à être travaillée, 6 briques pilées et réduites en poudre, dimensions variables ;
- 2 – Vue d'ensemble du diplôme ;
- 3 – Les escarpés, installation, 31 vêtements exhumés et 19 branches des fortifications de Bellecroix, 250 x 400 x 380 cm.



1



2



# Arthur Lambert

direction de recherche: Constance Nouvel  
arthurlambert363@gmail.com  
06 29 23 05 11  
instagram.com/arthur:terbeland

La rencontre avec autrui et les diverses activités que je peux mener au sein du monde artistique me construisent. Désacraliser les institutions muséales, les interroger pour renforcer, voire recréer, le lien entre l'œuvre et le public sont les verbes qui actionnent mes gestes.

À l'image de ma volonté de découvrir, ma pratique artistique est protéiforme. Par mes productions, je partage mes observations, mes interrogations et mes idées sur ce que convoquent une exposition et la politique instaurée dans ses espaces.

Le travail en collectif m'importe, travailler pour et avec d'autres aussi. Et parmi les thèmes qui me préoccupent, la question du sexisme est récurrente. Je témoigne donc également des difficultés rencontrées, liées au fait d'être une femme.

Le ton que j'emploie à travers mes pièces est souvent teinté d'un humour qui oscille entre le sarcasme et l'ironie. Ce qui crée un contraste avec la gravité de mes intentions.

L'écriture est un médium récurrent dans mon travail. Je considère les mots comme des matériaux. Je jongle avec eux et les façonne de la même manière que les autres matières.

Mon travail tend à être inclusif. La participation du public fait partie du processus créatif. La manière dont mes travaux sont assemblés dans un espace fait écho à un chantier, un montage en permanente évolution.



3

- 1 – *La vie jeu de plateau*, jeu de société, carton, 32 x 32 cm ;
- 2 – *La commode à histoire*, théâtre d'objet, carton et accessoires divers, 80 x 80 x 20 cm ;
- 3 – Vue d'ensemble du diplôme.



1



2



## Ashley-Kelly Lopes Vaz

direction de recherche:  
Jean-Christophe Roelens & Éléonore Bak  
ashley-kelly0303@hotmail.fr  
07 82 92 00 80  
instagram.com/ashk\_in\_the\_middle\_of\_nowhere

J'interroge la perception qu'on a des environnements précaires urbains et sociaux, que je découvre dans des déambulations dans la ville. Je souhaite revenir aux choses simples mais qui en disent beaucoup sur notre rapport au monde, à notre société en quête de perfection esthétique et matérielle... Celle-ci dissimule les imperfections visuelles et sociologiques, je veux proposer une lecture différente, sortir dans la rue et défaire le regard sur la banalité du quotidien. Je veux révéler les angles morts du paysage urbain. Je pense ici à la poésie des rues peuplées de toutes sortes de personnes fragiles ou de situations fragiles. Je pense aux ruines urbaines et aux personnes en errances. Comment parler de cette face cachée de l'espace et de la ville et qu'est-ce cela nous révèle? Je souhaite en tout cas inviter mon public à reconsidérer les choses, de les découvrir et de mesurer ce qui leur échappe lorsqu'il ne s'y approche pas et ne perçoit pas toutes les nuances de ce que je vois et ressens. Cela fonde mon regard et mon idée de beauté qui prend soin et qui inaugure des points de vue inédits sur le quotidien.

3



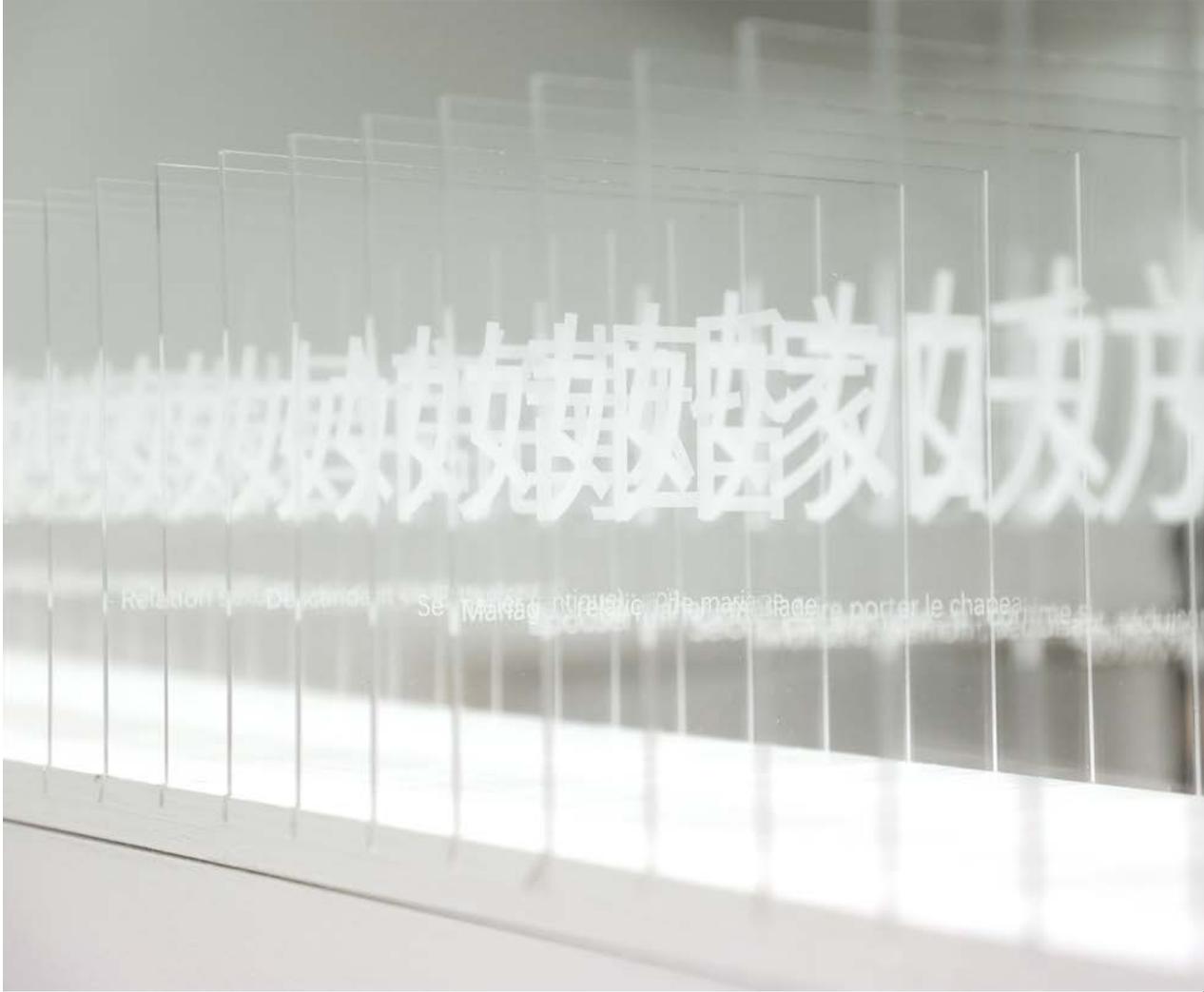
- 1 – Vue d'ensemble du diplôme ;
- 2 – *BLX*, photographie, format A5 ;
- 3 – *Ossature*, performance et installation, dimensions variables.



1



2



## Liangwen Pang

direction de recherche: Agnès Geoffray  
liangwen.pang@gmail.com  
06 65 33 04 18  
wen84.webnode.fr

Je suis une artiste issue d'une famille traditionnelle en Chine, vivant aujourd'hui en France.

Je travaille principalement sur le traumatisme et la douleur. J'essaie de visualiser mes sentiments via des animations, dessins, peintures, et des textes imagés. Le corps et ses transformations sont au cœur de mon travail.

La douleur que je ressens, causée par les discriminations envers les femmes, est devenue un thème récurrent ces deux dernières années. Je réfléchis sur mon identité de femme chinoise, j'observe la discrimination enracinée dans la culture confucéenne, à travers des animations, des performances et des éditions.

Pour moi, le récit et la description sont aussi importants que l'image. Le texte et l'image sont parfois la base l'un de l'autre, ils se nourrissent et s'enrichissent, j'estompe ainsi les frontières entre les arts plastiques et l'art littéraire.

3



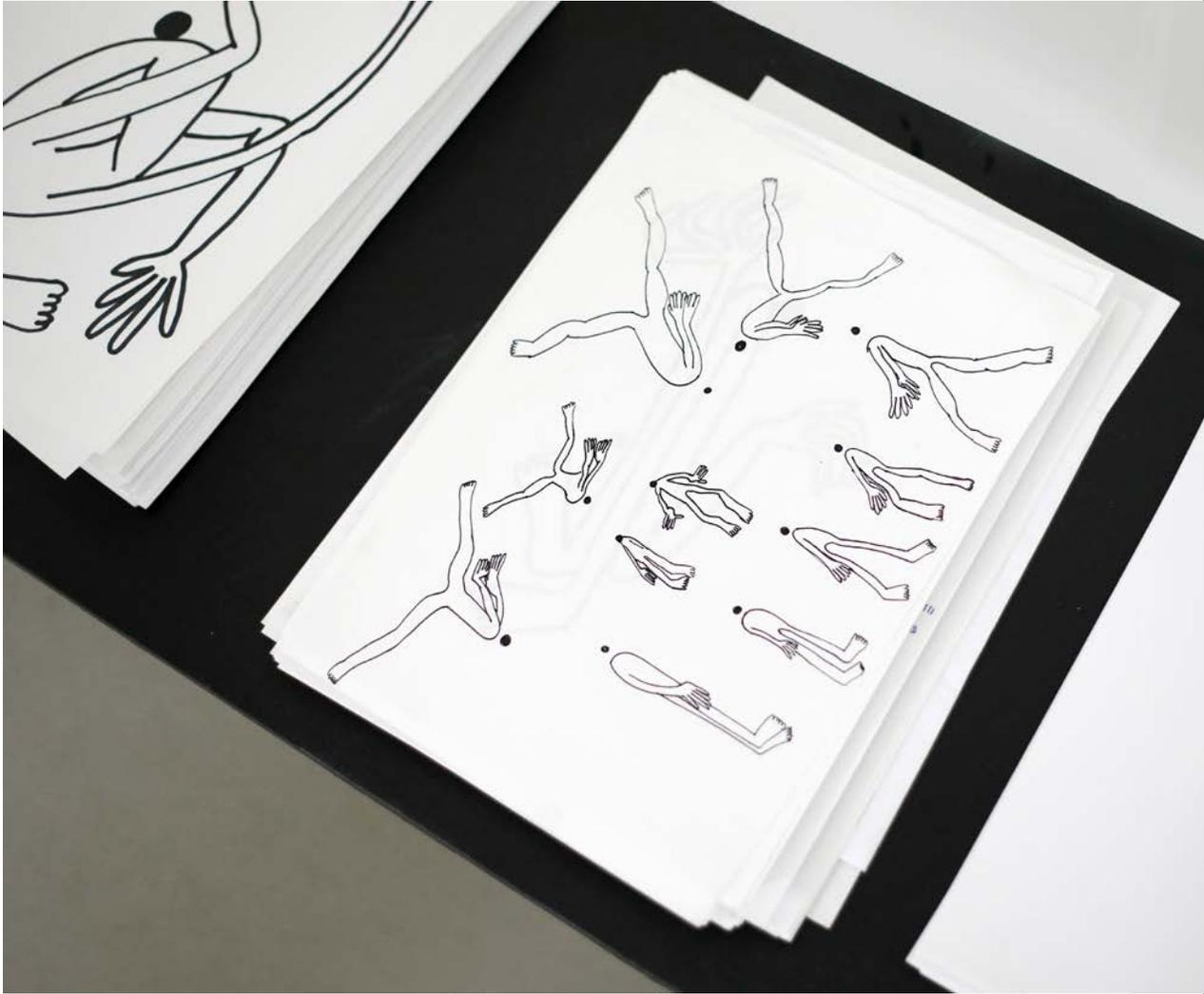
- 1 – *La personne à genoux*, série caractère « femme », performance avec vidéo projetée, 2'28" ;
- 2 – 女 (*femme*), série caractère « femme », édition, papier calque, 20 x 18 cm ;
- 3 – 女 (*femme*), série caractère « femme », installation, gravure sur plaque acrylique, 270 x 20 x 19 cm.



1



2



# Alicia Richard

direction de recherche: Éléonore Bak  
alicia.richard1998@hotmail.com  
06 48 25 92 20

Portails de recherche  
Capsules nébuleuses  
Ondulations de la matière  
Être un esprit de la particule  
Extra-terrestre Intra-humain  
Oscillations  
Perception de posture active  
Dynamique automate de torsion  
Mort Vivant  
Vibrant  
Fantôme qui se déverse sur le monde  
Substance qui cherche sphère habitable  
Entités qui s'entassent au cours du temps  
Ambiguïté des issues imaginaires.

3



1 – *Atomis*, 2021-2022, sculpture – objet  
performatif, tissu, mousse, environ  
30 x 200 cm de long et 30 x 100 cm  
de large ;  
2 – *Multiplies*, vidéo, 5'15 , installation  
projection sur Plexiglas ;  
3 – *n°412*, dessin d'animation, 21 x 29,7 cm,  
stylo encre.



1



2



## Tingting Wei

direction de recherche: Agnès Geoffray  
weimomo861017@gmail.com  
06 69 14 60 48  
instagram.com/owlweimomo

J'utilise des vidéos, des images et des enregistrements audios pour enregistrer les choses qui m'entourent: les petites choses, les choses communes, les choses étranges, les choses qui m'attirent. Je ne sais pas pourquoi.

Évidemment, ces adjectifs sont très subjectifs.

Parfois la monotonie et la répétition ne sont pas forcément mauvaises. C'est peut-être l'occasion de voir l'essence de ce qui nous entoure.



3

1 – *Sans titre*, installation, gants en caoutchouc, cadavres d'abeilles, dimensions et matières variables ;  
2 – *Une pomme par jour éloigne le médecin*, vidéo, performance, 2'22 ;  
3 – *Sans titre*, installation, matériaux d'occasion.



## DNSEP Communication, arts et langages graphiques

Du conte au journal intime, du fanzine au webdoc, de la photo de famille au documentaire, du slogan à l'affiche, du sticker au roman graphique, de la parole au geste, le récit et ses mises en forme sont au cœur du Diplôme National Supérieure d'Expression Plastique (DNSEP) Communication, mention *Arts et langages graphiques*. Grâce à la maîtrise de la mise en espace d'images et de textes, les diplômés donnent corps à des personnages comme à des univers, s'emparent de leurs expériences personnelles pour les sublimer et les rendre universelles. Confronter ainsi leur subjectivité au regard de l'autre les conduit à penser la création au cœur d'une articulation entre intime et collectif. En réinvestissant les pratiques artistiques, en questionnant les supports de diffusion, ils affirment leur regard et défendent leur voix avec intensité. Ils deviennent alors des acteurs engagés, critiques et poétiques, dans les champs de l'art et de la communication visuelle.





1

2



## Anouk Barrié

direction de recherche : *Émilie Pompelle*  
*anouk.barrie@gmail.com*  
07 87 15 52 04  
*instagram.com/1000.vies*

Est-il possible de désapprendre le design graphique ? Dans la mesure où j'ai appris à hiérarchiser des informations, à choisir une police de caractères, une gamme colorée, est-ce que je peux réapprendre à me laisser porter pour retrouver spontanéité et singularité ? Remontant aux premiers moments d'apprentissage à l'école, je cherche à me défaire des automatismes de lecture et d'écriture. Mon travail de recherche se construit par le biais de protocoles à activer, d'ateliers collectifs où il est question de perdre le lecteur ou au contraire, de le guider. C'est une invitation à sortir d'une posture passive de lecture en proposant une expérience consciente de circulation, de compréhension et de manipulation.

- 1 – *Pourquoi les enfants sont-ils les meilleurs designers graphiques ?*, mémoire, édition, 220 x 175 mm ;
- 2 – *Les maisons ont des visages et les visages sont des maisons*, vinyles autocollants et papier, 420 x 594 mm.



1



2

Que les choses soient claires  
dès le début : **Je suis  
ce que j'ai envie d'être.**  
Personne ne comprend que  
**je suis un volcan qui est  
prêt à exploser. Mon corps  
m'appartient, j'en fais  
ce que je veux. Si je veux  
avoir les cheveux colorés,  
des piercings, des tatouages,  
porter du noir et faire des  
maquillages colorés, ça ne  
regarde que moi.**  
**Ce n'est pas moi qui  
dois changer, ce sont les  
autres qui doivent accepter  
la différence.**

Depuis que je suis en primaire,  
je subis du harcèlement.  
**Voilà ce qui fait une  
confiance en soi détruite.**  
Je dis que les regards des  
gens m'importent peu, mais ça  
m'arrive, encore aujourd'hui,  
de remettre en doute ce  
que je suis. Alors oui, **être  
renfermée** tout en écrivant  
les mots que vous êtes en train  
de lire, **peut arriver.**  
J'essaye d'allier les deux car  
c'est ce qui me **ressemble  
le plus.**

**kate kong, c'est mon  
caractère.** C'est ma façon  
de m'exprimer, pas de  
me cacher. Grâce à elle **je  
me libère** et je m'imprègne  
du geste. Elle me permet  
de **sortir ce fameux cri  
étouffé** donc je parle.  
C'est ma colère qui est émise  
dans mon pinceau. **kate c'est  
mon côté renfermé** qui  
vous parle. C'est la rondeur des  
lettres et la dureté des poils.  
**kong c'est ma virilité  
féminine.** Celle qui permet  
d'avoir de la **diversité  
et de l'expérimentation.**

# Éline Driquerf

direction de recherche : Jérôme Knebusch  
eline.dricker@hotmail.com  
06 84 44 05 38  
instagram.com/edmoonshine

3

Des cheveux bleus et verts, un style excentrique, un maquillage osé et un corps de rondeurs : un mélange furieux entre mon envie d'être différente et celle de mettre les talons les plus hauts du monde. Depuis que je suis jeune, je ne cherche pas à me fondre dans la masse. Je déteste le rose et tous les clichés féminins qui existent sur cette planète. J'écoute du métal et quand j'étais au collège, je me pensais gothique alors que mon t-shirt noir avait un cœur bleu en plein milieu. Je sais qu'une partie de moi est bien contente d'être différente, mais je n'ai pas non plus choisi de me faire insulter à chaque fois que je marche dans la rue. Avoir un avis bien tranché et ne pas se laisser faire, font partie de moi depuis mon adolescence. On m'a beaucoup marché dessus, mais je fais en sorte que ça n'arrive plus. J'ai compris au fur et à mesure que mon combat se dirige vers ceux qui osent s'approcher de moi. Je ne crie pas à tout bout de champ mes convictions, mon combat est interne, c'est un cri étouffé, une bombe à retardement. À travers mes lettrages, ma façon de voir le design graphique ou éditorial et la typographie, je travaille sur le corps, sur le geste, sur l'identité et sur le jugement des autres parce que c'est ce qui a toujours posé un problème. Parce que ça continue et parce que ça ne s'arrêtera jamais.

- 1 – *Complex*, livre unique de 6 boîtes en papier, écriture manuscrite, dimension variable ;
- 2 – *Women portrait*, édition & cartes postales, dessins vectoriels, 46 pages, 17,9 x 25,2 cm & 14 x 10 cm ;
- 3 – *Kate Kong*, caractère typographie, dessin de précision, 696 glyphes.



1



2



## Lucie Germain

direction de recherche: Agnès Geoffroy  
Lucie.germain24@gmail.com  
06 62 61 78 98  
instagram.com/lacipheret

3

Tout existe quelque part: les mouvements du corps, les vibrations de la voix, les souvenirs. Il existe une coquille plus ou moins nettement marquée qui englobe soi et tout ce qui en découle, mais aussi les autres et encore toutes les autres choses. Cette coquille se mue en permanence et conditionne nos gestes, nos itinéraires, nos sensations physiques et le fil de nos pensées. Ce qui nous environne peut-être confortable ou l'objet d'une lutte, et nous pousser à adopter certaines positions, entraîner une fuite vers l'avant ou au contraire un repli, le sentiment de bien-être ou d'étouffement.

Bien que souvent modelée par la main de l'homme, la nature est l'un de ces environnements possibles.

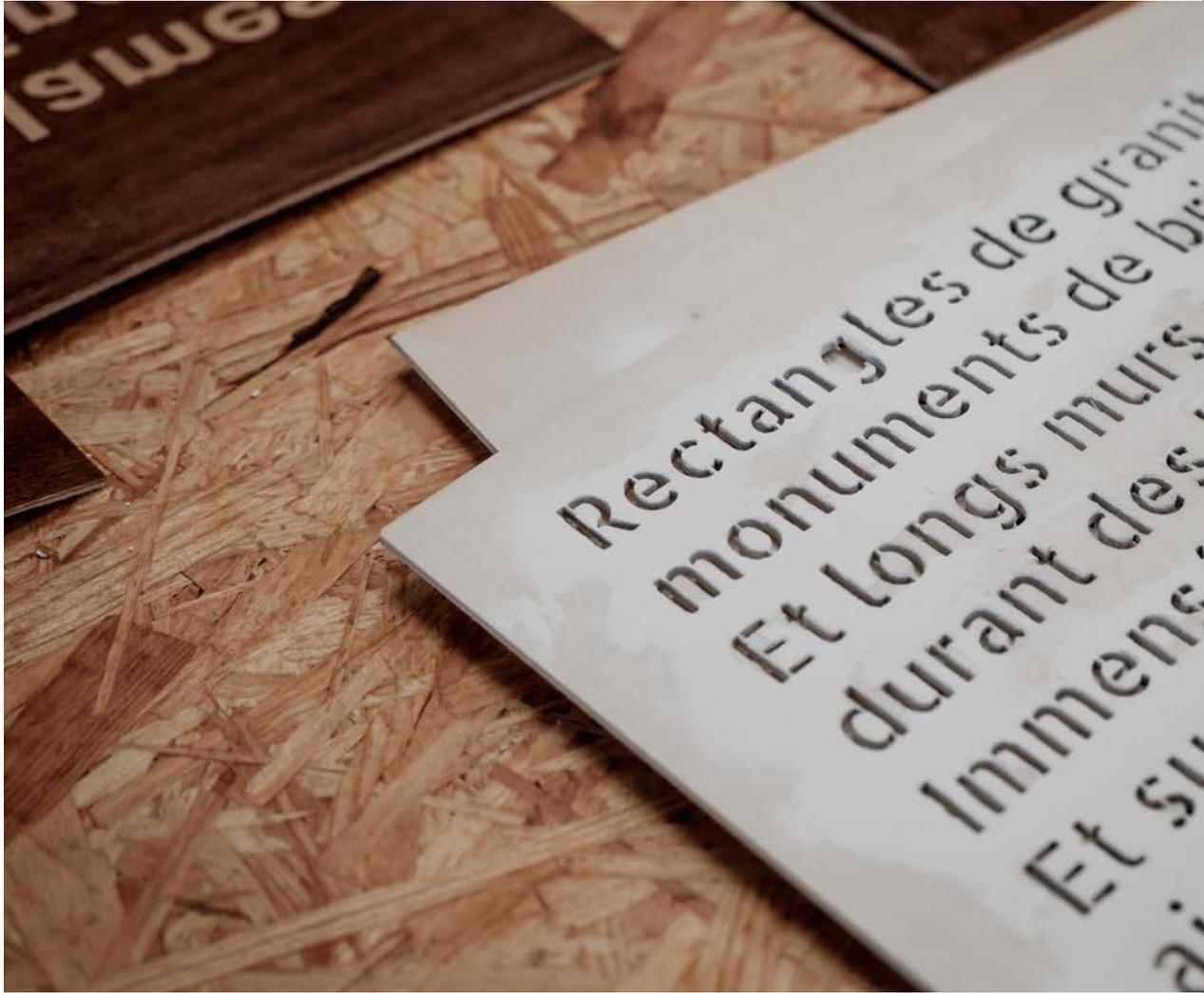
Au sein de mon travail je me questionne sur la portée chorégraphique des gestes du quotidien, mais aussi sur la possibilité de la création d'un dialogue entre le corps en mouvement et ce qui l'entoure: en particulier le paysage naturel. Il m'est important de créer du lien avec ce paysage qui ne doit pas agir comme un décor en arrière-plan, mais au contraire être sujet à la création d'une vitalité, tout comme je cherche à mettre au premier plan la beauté dans la simplicité du geste.

1 – *Instants de gestes*, dessins, fusain, pastel sec, crayon de papier, mine de plomb, 24 x 32 cm, 50 x 65 cm ;  
2 – *Contact(s)*, deux vidéos, 4' ;  
3 – *Paysages mobiles*, dessins, encre de chine, 24 x 32 cm.

1



2



# Audrey Gonnet

direction de recherche: Elamine Maecha  
audreygonnet96@gmail.com  
06 73 62 91 77  
instagram.com/sukimoonart

Mon travail graphique a changé mon rapport à la rue. Je ne prends plus ma voiture, j'essaie de me balader exclusivement à pied au cas où je croiserais un morceau de mur recouvert d'une affiche sauvage. Je suis casanière, agoraphobe et ne ressens pas le besoin d'être entourée physiquement (au contraire). Alors bien souvent, ce qui me pousse à «descendre dans la rue», comme on dit, c'est surtout et avant tout les rencontres graphiques que je pourrais y faire. Des objets du quotidien dont la forme m'intéresse, me questionnent et que je photographie, ces trous dans le papier des affiches collées, ces gouttières mal formées, ces grillages endommagés et ces ombres magnifiques et imposantes qui éclaboussent les murs. Je pense que marcher est une rencontre et un dialogue avec d'innombrables signes à questionner, à étudier, à découvrir, à réinvestir, et surtout à fabriquer.

3



- 1 – *Il y a*, affiche, affiches déchirées et typographie numérique, 100 x 150 cm ;
- 2 – *Rue Poésie*, série de photographies, pochoir et bombe de craie puis impression au traceur, 100 x 70 cm ;
- 3 – *Rue poésie*, pochoir de poésies d'Émile Verharen, découpe laser sur bois et bombe de craie, 30 x 60 cm.



1



2



42

# Sarah Lampaert

direction de recherche : Émilie Pompelle  
sar.lampaert@gmail.com  
06 15 67 57 23  
instagram.com/sarah\_lampaert

3

Les édifices et les livres ont des similitudes évidentes dans leur conception : nous structurons des espaces de vie pour l'habitant et nous structurons des espaces de lecture pour le lecteur. Depuis mon point de vue de designer graphique, je m'interroge sur les possibilités que possède cette structure, pour guider la lecture et nous placer dans une atmosphère particulière.

Je questionne alors la forme de différents supports de lecture comme l'édition, la carte ou encore la photographie. Le laboratoire de formes et d'outils que je me suis créé me permet de retravailler ces médiums. Ces formes idéalistes et inattendues que je propose requestionnent la place du lecteur / spectateur. Comment consulter un livre qui ne s'ouvre pas complètement ? Comment se repérer sur une carte où ne figure que la forme des bâtiments ?

« L'accomplissement du livre est marqué par le pli : si vous prenez une feuille et la pliez en deux, quatre ou huit, ce simple geste génère, sans que vous n'ayez rien ajouté à la forme première, plate, simple et inerte, une forme profonde, complexe et mouvante. Elle acquiert la troisième dimension, la surface devient volume<sup>1</sup>. » L'utilisation du pli me permet de transformer ces supports de lecture en pièces sculpturales qui habitent l'espace d'exposition et requestionnent sa position au lecteur.

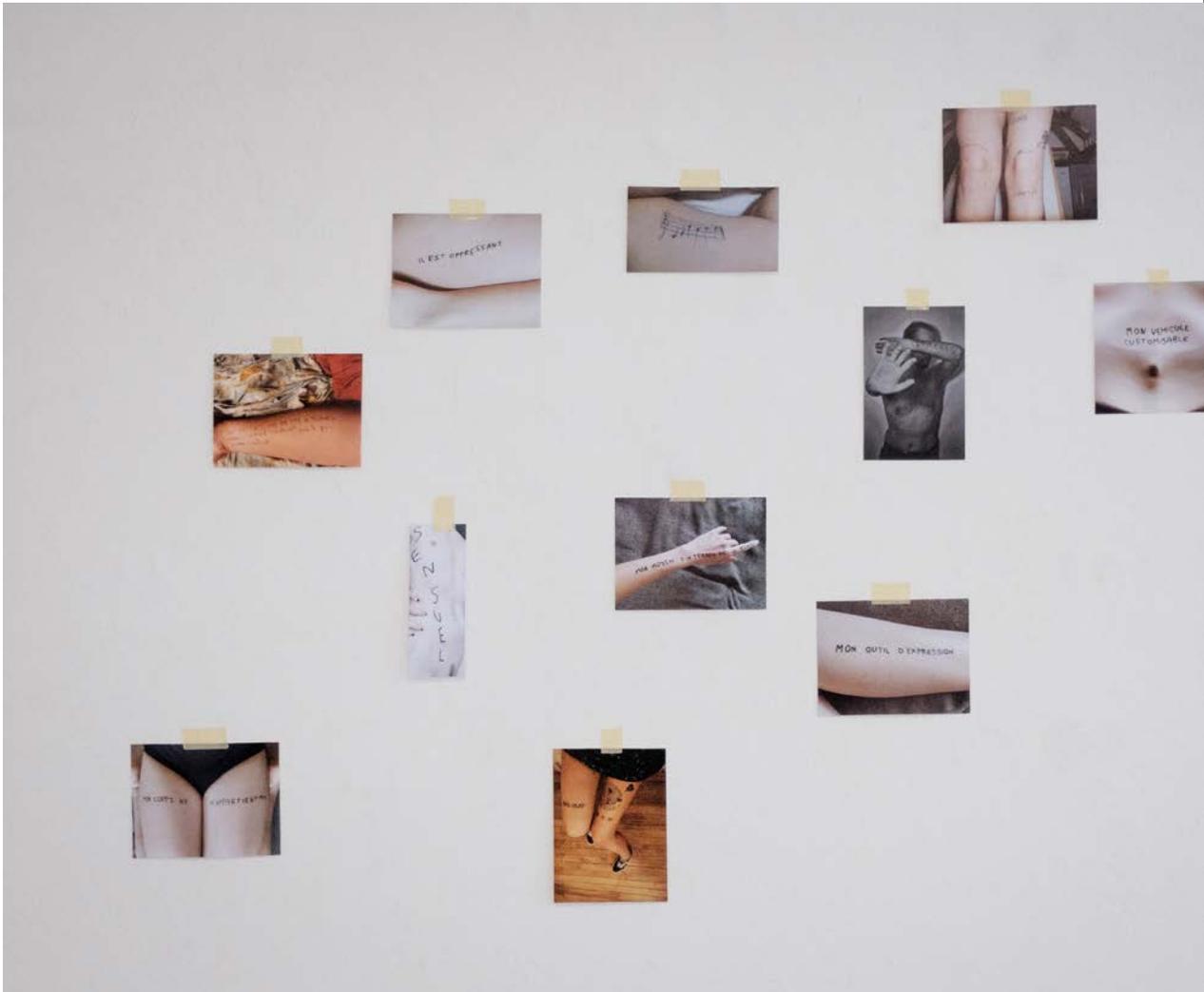
<sup>1</sup> Michel Melot, Livre, L'œil neuf éditions, 2006

- 1 – *Reliures impossibles*, édition, modules en bois et papier, série de 8 éditions, environ 15 cm de haut ;
- 2 – *Transparence*, installation, lé de papier suspendus, série de 10 panneaux, 360 cm de haut ;
- 3 – *Carte utopique*, carte, tampons encrés sur papier plié, série de 8 cartes, 70 x 70 cm.



1

2



## Sacha Leclerc

direction de recherche: Constance Nouvel  
sacha.leclerc@outlook.com  
06 78 28 25 96

3

La recherche de la corporalité anime ma démarche par l'impression d'une scission entre corps physique et mental, entre le matériel et l'immatériel. En tant que personne, mes idées sont bien là mais je n'arrive pas à les appliquer, à leur donner une matérialité. En tant qu'artiste, mes outils sont l'écriture, la performance et la vidéo. Avec ce dernier médium, je multiplie les images de moi pour pouvoir être aussi spectateur, comme si j'avais besoin de me prouver l'existence de mon propre corps et de voir mes idées prendre forme. Ce que j'appelle idée ici correspond à des observations, des réflexions personnelles. L'idée autant que la forme constituent donc cette recherche de corporalité. Ainsi je me qualifie d'artiste-essayiste. Dans cette exploration artistique, je crée des pièces, des objets devenant eux-mêmes corps et parsemant dans une certaine diversité, des visions de ce que je pense/suis. Je peux les modeler comme je les veux, les donner à voir comme je le souhaite. Ce contrôle sur mes créations, est celui que je n'ai pas sur mon propre corps. Dans le *Corps Utopique*, Michel Foucault exprime ce mal de corps. La solution serait dans le regard intime de l'autre. Ainsi, mes corps plastiques deviennent également la réconciliation de cette scission, par les regards des spectateur·ices, dont moi.

- 1 – *Rite*, performance, costume de tissus, 2'30 minutes ;
- 2 – *Mal Dedans*, vidéo (détail), 1'39 minutes ;
- 3 – *Qu'est-ce corps signifie pour vous ?*, série photographique, numérique, dimensions variables.



1

2



## Éloïse Pinto Martins

direction de recherche:  
Julien Chaves et Agnès Geoffray  
eloisemartins@hotmail.fr  
06 16 92 09 34  
instagram.com/eloise\_pmartins

Je cherche, depuis mon espace de vie et alentours, des portes imaginaires. Une façon de lutter contre la tristesse, de garder un œil étonné sur le dehors. Cet espace est celui du quotidien. Celui dans lequel on vit, que l'on traverse et qui nous entoure.

Mon processus de travail définit une temporalité durant laquelle j'observe, j'écris. Les changements infimes dans les répétitions sont pour moi une matière. Je crée alors des ensembles, des ressources, des histoires auxquels je donne forme par la photographie.



3

- 1 – *Sans titre n°28, Jour à jour*, photographie numérique, impression jet d'encre, 42 x 59,4 cm ;
- 2 – *Les gens dans le fond*, édition, 62 pages, impression laser, 17 x 20 cm ;
- 3 – Vue d'ensemble du diplôme avec *Jour à jour*, série de photographies numériques, impression laser, dimensions variables.



1



2



directions de recherche:  
Julien Chaves et Emilie Pompelle  
queraud.sarah@gmail.com  
06 64 36 95 10  
instagram.com/mhoordin.art

## Sarah Queraud

J'ai la tête pleine, saturée d'image que je suis incapable de décrire avec des mots. Il y a des moments où j'ai envie de dire beaucoup de choses, mais finalement j'ai l'impression de n'avoir rien dit. Cependant quand je décris mes mots avec mes images, cela prend un sens. Cela prend soudainement plus d'importance. Je communique par les images, mes histoires se racontent par elles.

La BD est ce qui me permet de mettre de l'ordre dans mes idées. Elle structure mes pensées, leur donne un début, un milieu et une fin.

Du coup je parle de moi, de tout, de rien et surtout je me questionne sur ce qui m'entoure. Je découvre le monde au travers des cases. Tout comme moi, il est saturé d'informations, de drames, d'événements et d'histoires à raconter.

Bonjour le mal de crâne!

3

- 1 – *Fin du rire*, bande dessinée, dessin numérique, 21 x 21 cm, 50 pages ;
- 2 – *Charleville en mouvement*, installation vidéo, 2D, 20" ;
- 3 – *Bordel de rien*, bande dessinée, dessin numérique, 18 x 21 cm, 70 pages.



1



2



## Léa Signorini

direction de recherche : Émilie Pompelle  
leasignorini54@gmail.com  
06 06 41 67 73  
instagram.com/miragesgn

Quand l'on vit dans un monde de langage, il faut savoir être inventif surtout en tant que dyslexique et dysorthographe. Pour moi, un mot, un simple mot peut largement dépasser son sens premier.

Au départ, il était mon entrave et aujourd'hui j'essaie de le voir comme une image, un dessin. Parfois si je le déconstruis. Il émet une mélodie semblable à celle des poèmes.

Dans mon travail plastique en tant qu'artiste-autrice, j'ai essayé de transmettre ma vision, ma sensibilité par rapport aux problèmes rencontrés face à ma propre langue par le biais de la déformation, de l'appropriation, de l'illustration et de la confrontation afin de l'exploiter de façon graphique, éditoriale et poétique. Je fais, en quelque sorte de la DYS Poésie.

3

- 1 – *Appréciation dépréciative*, performance, 60 Rhodoïds superposables ;
- 2 – *Submergé*, série de 3 dessins, fusains, 300 x 150 cm ;
- 3 – *Par on mime*, illustration « Poulet-poulain », taille-douce, 15,5 x 12,5 cm.



## Jiayi Yu

direction de recherche: Elamine Maecha  
yujia.yi@outlook.com  
06 59 24 58 21  
jiayi-yu.com

Dans une vie antérieure, j'ai suivi une formation d'architecte. Aujourd'hui artiste, il m'en reste des vestiges bien ancrés dans plusieurs pans de mon travail. J'ai ainsi l'habitude de comparer le corps humain à une architecture. Les sens du corps humain sont pour moi comme les matériaux d'un édifice. Ainsi, la façon de sentir, de voir, d'écouter et de toucher révèle le processus de construction. L'esprit quant à lui, constitue la structure du bâtiment. J'aime me promener dans cet aperçu façonné par ce qui m'habite et m'accompagne.

De la même manière, l'édition à une place marquante dans mes projets. Je déballe et développe ma bibliothèque mentale depuis cette architecture spirituelle. Chaque objet livre y est associé à un mot, une question, un récit, un regard, un symbole. Ces objets deviennent in fine des incarnations qui me définissent tel un autoportrait.

3



- 1 – *Hand Book Archive*, installation en réalité augmentée ;
- 2 – *No sender no subject*, édition, 91 enveloppes, timbre personnalisé, format fermé 11,4 cm x 22,9 cm x 9,6 cm ;
- 3 – *Déballer sa bibliothèque imaginaire*, installation, papiers, tailles variables.

# Diplôme d'État de professeur de musique

54



DIPLÔMES 2022



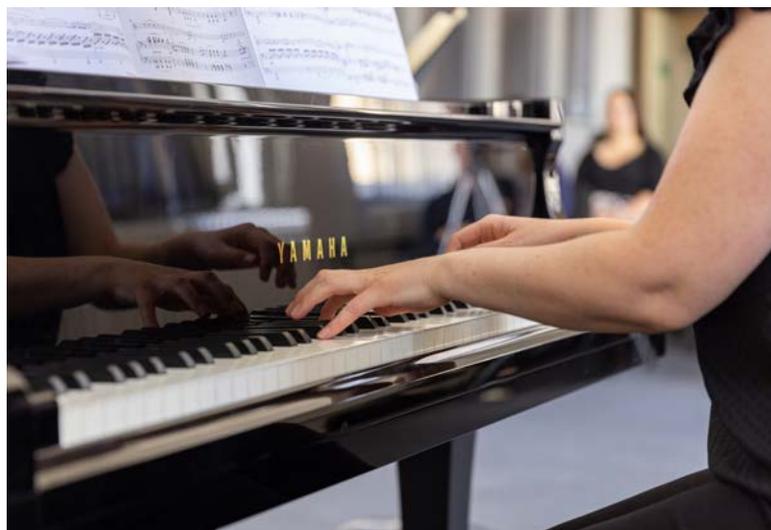
## *Le diplôme en images et en mots*

Les quatre concerts organisés dans le cadre des épreuves terminales du Diplôme d'État de professeur de musique ont permis aux étudiants de se produire dans différentes configurations conformément aux attendus de l'épreuve. Les nombreuses collaborations pluridisciplinaires, notamment celles réalisées avec les étudiantes en formation au Diplôme d'État de professeur de danse, ont donné une dimension artistique et humaine complémentaire qui a enrichi les programmes des musiciens.

[...]

Deux pièces ont été particulièrement remarquées lors de ces concerts. La création « Les assiettes de Ginette » sur des musiques d'Astor Piazzolla et d'Elias Sivan Cohen a mis à l'honneur, de manière très aboutie et convaincante, la pluridisciplinarité musique, danse et arts visuels. La pièce de Fabrice Pierrat « Suite latino caribéenne » a engagé avec humour de nombreux musiciens et danseuses « figurants plagistes » autour d'un duo guitare et flûte. Ces participations témoignent des complicités interpromotions qui se sont construites tout au long de la formation.

Le jury a également apprécié les pratiques additionnelles de certains étudiants. Ainsi, ont été remarquées la prestation en chant lyrique d'une étudiante en violon et la performance dansée d'une étudiante guitariste en duo avec une étudiante en danse contemporaine. La réalisation de la régie lumière et son par une étudiante musicienne en première année a été très précieuse pour l'ensemble de la promotion.





Ces différentes pratiques artistiques et techniques témoignent d'une capacité à partager des compétences diversifiées et à prendre en main des projets d'envergure en totale autonomie.

Le jury rappelle que l'épreuve d'interprétation, dans sa dimension de spectacle évalué, doit être vécue par tous comme un moment artistique privilégié. ~~La considération~~ [...]

Le jury a apprécié l'attention portée au cadrage méthodologique des mémoires. Ce cadrage a permis aux étudiants d'aborder cette sensibilisation à la recherche dans les meilleures conditions.

Lors des entretiens avec le jury, les étudiants se sont montrés ouverts et à l'écoute des remarques et suggestions faites.

[...]

*Extrait du rapport du jury du DE de professeur de musique, juillet 2022*



Le DE de professeur de musique a été attribué le 30 juin 2022 à Metz par :

*Caroline Cueille*, directrice du Pôle musique et danse de l'ÉSAL et présidente du jury ;  
*Isabelle Thomas*, directrice de conservatoire ;  
*Paul Lallement*, professeur certifié ;  
*Emmanuel Kirkklar*, personnalité qualifiée.







# Diplôme d'État de professeur de musique

À l'issue des épreuves terminales qui se sont déroulées entre mai et juin 2022, 8 étudiants ont obtenu leur diplôme d'État (DE) de professeur de musique.

La réussite de ces épreuves est l'aboutissement d'une formation particulièrement exigeante pendant laquelle chaque lauréat a pu construire, développer et affirmer son positionnement pédagogique et artistique.

Au-delà de la diversité des disciplines qui spécialisent le DE musique, les 8 lauréats corniste, guitaristes, pianistes, percussionniste et accompagnateurs ont été formés, guidés et soutenus tout au long de leur formation, par plus d'une centaine d'enseignants de renom. D'une durée de 2 à 3 années, la formation dispensée alterne des cours théoriques et pratiques, dans un souci constant de prise en compte des besoins spécifiques de chacun.

Au cours de leur formation, les nombreux projets réalisés par les étudiants sont bien souvent le fruit de partenariats locaux entrepris par l'école.

Ainsi, le Pôle musique et danse de l'ÉSAL s'appuie sur les forces musicales de la Région Grand Est pour nourrir les projets professionnels des étudiants. Les conservatoires à rayonnement régional et départemental, les centres de ressources de la musique, l'Orchestre national de Metz et les structures d'enseignement supérieur ont été plus particulièrement mobilisés. Ces différents partenariats constituent une richesse qui positionne pleinement le Pôle musique et danse comme un centre de formation à l'excellence pédagogique.



## Frank Casanova

cor

~~Plus qu'une discipline, la musique représente une philosophie et un style de vie. Je me souviens quand mon père chantait sur les disques de Frank Sinatra au fond du salon, sa voix grave, loin d'être identique, elle résonnait dans toute la pièce, et c'est ainsi que mon père, consciemment ou pas, m'a transmis la vocation pour la musique. Durant ma formation de corniste, j'ai rencontré de grands musiciens. Leurs expériences au sein d'un orchestre symphonique, relevaient d'une grande pertinence. Au fil du temps, j'ai compris l'intention derrière chaque enseignement et chaque conseil que j'ai reçu de ceux que je considère à présent pareil à mes mentors. Ainsi, c'est grâce à cette réflexion que je me suis intéressé à la pédagogie. Bienveillance, clarté et accomplissement de soi n'impliquent pas uniquement la relation à son instrument, elles seront les leitmotivs de ma pédagogie.~~

*franovasua@gmail.com*  
07 58 52 97 35

62

## Lucia Couto

guitare

La douceur et la brillance de sa sonorité, son toucher lisse parfois écorché, son odeur familière, boisée, vieillie, vernie... tel un caméléon, la guitare, sous ses multiples formes, se faufile dans tant de styles différents! Elle est un défouloir qui me permet de m'exprimer, me dépasser et de grandir au cours de mon passage sur terre. Sa polyphonie, seule ou en groupe, m'apporte de belles perspectives de projets pluridisciplinaires enrichissants et épanouissants à créer avec mes élèves. Je souhaite leur transmettre ma passion pour les arts. Enseigner est un échange. En les laissant s'exprimer artistiquement et humainement, nos élèves nous apprennent énormément en retour. La pédagogie active est une belle piste dans laquelle je souhaite m'aventurer pour la suite de mon voyage...



*lucia.couto@orange.fr*  
06 06 43 35 47





## Johann Grégoire

*percussions*

Les sensations et l'énergie que je ressens lorsque je joue en ensemble me confortent dans mon choix artistique. Au fur et à mesure de ma pratique collective, mon envie de transmettre s'est intensifiée. Mes premières expériences de professeur d'instrument et la formation au Pôle musique et danse de l'ÉSAL m'ont permis de confirmer mon choix professionnel : être professeur d'instrument. Mettre en avant la pédagogie de groupe, le partage, faire découvrir à mes élèves le monde bien spécifique de la percussion et le bonheur que la musique a à nous offrir est ce qui m'anime le plus. C'est également à travers l'organisation de différents projets au sein d'une ou plusieurs disciplines que j'aime m'investir et donner de mon énergie.

[johanngg95@gmail.com](mailto:johanngg95@gmail.com)  
06 46 33 94 30



## Alexandre Lanotte

*piano*

Ayant commencé la pratique du piano tardivement, le rapport au corps et au geste a été primordial dans mon apprentissage. La pratique du tai-chi m'a aidé à acquérir une conscience corporelle et une fluidité dans le geste pianistique que j'essaie de transmettre dans mon enseignement. Pianiste de formation classique, j'ai découvert le jazz récemment. La part d'improvisation et de liberté guide désormais ma pratique pédagogique : transmettre une liberté de jeu aux élèves afin qu'ils puissent s'exprimer sans la contrainte de la partition. Développer l'oreille et l'imaginaire **est enfin** deux axes qui me permettent de me réaliser en tant que pédagogue et artiste. Je vois la musique comme un chemin perpétuel à arpenter.



[alexandre.lanotte1@orange.fr](mailto:alexandre.lanotte1@orange.fr)  
06 42 90 63 40





## Patricia Nguyen

*accompagnement musique*

Pianiste de formation, la curiosité, l'envie de m'immerger dans un univers sonore riche et varié m'ont naturellement menée vers l'accompagnement. Ensemble, le chanteur ou l'instrumentiste et le pianiste se complètent et offrent une vision globale de l'œuvre musicale. Le piano rivalise avec l'orchestre en jouant tour à tour les rôles de la flûte, du violon, du cor... permettant à son ou ses partenaires de proposer une interprétation libre et investie des couleurs de l'orchestre. À l'inverse, son jeu inspire le piano qui donne la réplique dans un dialogue constant dont le maître-mot est l'écoute. En accompagnant, j'invite à la discussion, à une entente musicale ouvrant les portes à une entente humaine, composée d'émotions, de regards, de sourires.

[patricia.nguyen@yahoo.com](mailto:patricia.nguyen@yahoo.com)  
06 08 05 55 23

64

## Stéphane Salort

*accompagnement musique*

La musique est depuis toujours l'expression la plus sincère et authentique de mes émotions. Toujours abordée de manière spontanée, elle comporte une dimension technique très pointue qui nous approche sans cesse d'une forme de perfection.

Depuis ma formation au Pôle musique et danse de l'ÉSAL, des rencontres humaines et sensibles ont eu lieu. Grâce à une fabuleuse cohésion de groupe, prônant le partage et la bienveillance, il a eu des déclics. Je peux dire qu'à travers ce parcours, j'ai grandi et développé ma personnalité.

C'est à ce moment que ma vocation s'est affirmée: apporter les clés nécessaires à la compréhension du monde qui nous entoure; éduquer pour permettre à chacun de trouver sa voie, sa propre expression et d'affiner sa sensibilité.



[st.salort@gmail.com](mailto:st.salort@gmail.com)  
06 50 95 29 47



## *Damien Tréseux*

*guitare*

Né à Sedan le 12 février 1991, c'est à mes 6 ans que je décide d'apprendre la guitare dans une association, la MJC Calonne de Sedan. Attiré par la musique rock dans un premier temps, c'est le chemin de la musique classique qui m'émerveille finalement, et c'est tout naturellement que je m'inscris à l'école de musique du pays Sedannais. Ayant pris la décision de faire de ma passion mon métier, après mon baccalauréat j'entre au Conservatoire à rayonnement régional de Reims où j'obtiens tous les diplômes, qui me permettent d'entrer au Pôle musique et danse de l'ÉSAL à Metz. Parallèlement au cursus, j'obtiens un poste d'assistant d'enseignement artistique au sein du Conservatoire Ardenne Métropole à temps plein, et j'entre dans le comité du festival Guitare & Patrimoine de Sedan.

*tr.damien@laposte.net*  
*06 77 57 76 27*

# Diplôme National d'Art

Art + Communication + Design d'expression



66



DIPLÔMES 2022



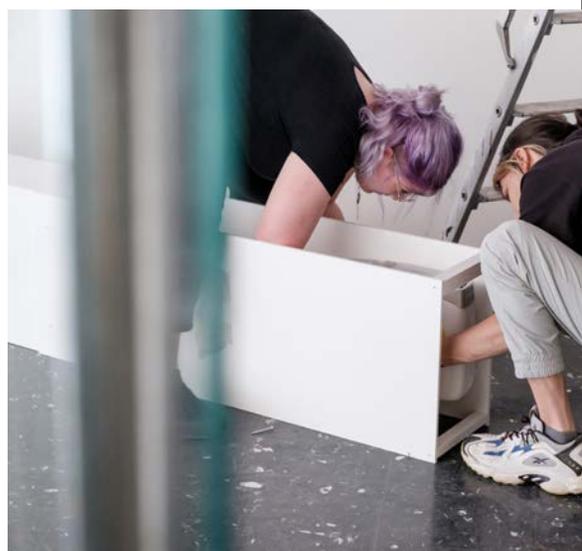
# Le diplôme en images et en mots

## Option Art

« Au terme de ce diplôme qui s'est déroulé dans de très bonnes conditions nous souhaitons tout d'abord souligner la générosité de l'accueil qui nous a été fait et la qualité de l'organisation et son accompagnement par Constance Nouvel, référente, l'équipe pédagogique et l'équipe de direction.

Nous avons été agréablement surpris par la qualité du travail fourni par les étudiant·es, e leur engagement et de leur persévérance dans un contexte difficile (deux années Covid). Nous avons été frappé·es par la richesse des expérimentations et la diversité des profils qui révèle n travail pédagogique individualisé. Les étudiant·es ont, à l'évidence, bénéficié d'un suivi engagé de qualité dans le cadre d'une équipe porteuse de projets fédérateurs et qui prend soin de ses étudiant·es. »

*Rapport du jury du DNA Art,  
mention dispositifs multiples, juin 2022*





Le DNA Art a été attribué les 31 mai  
et le 1<sup>er</sup> juin 2022 à Metz par :

*Jean-François Leroy*, artiste ;  
*Ida Soulard*, historienne de l'art  
(présidente du jury) ;  
*Constance Nouvel*, artiste photographe  
et enseignante à l'ÉSAL.



## Option Communication

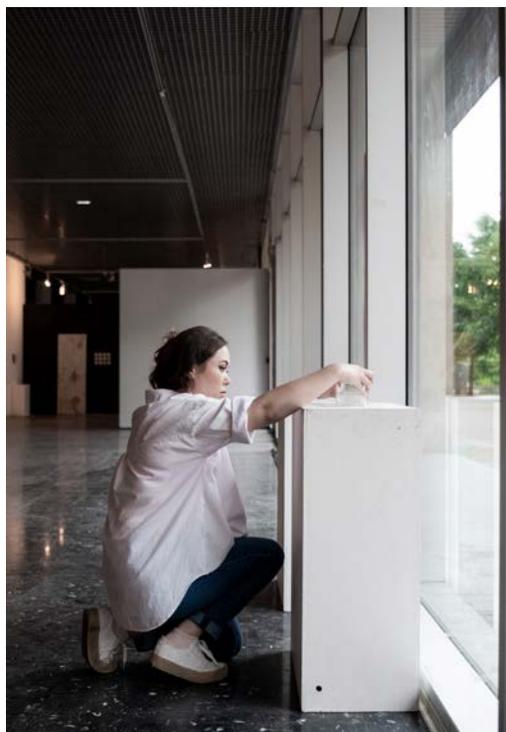
« Nous avons été bien accueillis au sein de l'école par l'équipe pédagogique et administrative.

L'organisation a permis le bon déroulé des diplômes avec beaucoup de fluidité et de sérieux.

Nous pouvons remarquer et saluer la qualité des accrochages malgré le contexte sanitaire des deux dernières années rendue possible par la motivation insufflée par l'équipe enseignante.

Nous notons une belle diversité dans les propositions et les rendus mais un manque d'intérêt pour les nouvelles technologies ; une singularité des profils mise en avant par l'identité artistique de l'option Communication de l'ÉSAL. »

*Rapport du jury du DNA Communication,  
mention arts et langages graphiques, mai 2022*





Le DNA Communication a été attribué les 23, 24 et 25 mai 2022 à Metz par :

*Véronique Pecheux*, artiste photographe (présidente du jury) ;

*Émilie Pompelle*, designer graphique et enseignante à l'ÉSAL ;

*Jean-Philippe Tarini*, motion designer.



## Option Design d'expression

« Le jury salue la qualité et la maturité des travaux présentés pour un DNA, et tient à souligner l'énergie, le dynamisme et le réel engagement dont on fait preuve les étudiant·es.

Les mises en espaces étaient ambitieuses et réussies, malgré la complexité et la diversité des lieux. Les rapports de diplôme ont semblé être d'une grande qualité formelle.

Il a semblé que beaucoup d'étudiant·es soient arrivé·es à l'école avec un univers et des envies un peu cloisonnés. Cependant l'offre pluridisciplinaire des workshops et la diversité des ateliers de l'école ont ouvert de nouvelles voies pour la majorité des étudiant·es.

La confrontation aux enjeux du montage de l'exposition et la rencontre avec un public extérieur dans le cadre du projet Entre-Temps présenté à La Lune en Parachute ont été formatrices pour l'immense majorité des étudiant·es.

Les formes travaillées et les médiums sont très divers, débordant souvent des simples attentes de l'exercice de l'école. Le jury a particulièrement apprécié l'ouverture à des champs transversaux, peu commune dans les écoles d'art visuel (création musicale, art vivant, ...).

L'accent mis sur le travail d'écriture est également remarquable. Les thématiques sociétales sont très présentes dans les projets et le jury a aussi noté un intérêt pour les questions liées à l'intime et un désir d'engagement.

Les confinements successifs, au lieu d'isoler, ont suscité des engagements rassembleurs. Notons la création du collectif Pagaille qui s'installera prochainement à Strasbourg.

De nombreux diplômés vont s'engager dans le milieu professionnel avec envie et énergie.

Enfin, ces trois jours de diplômes ont permis de constater la qualité de l'accompagnement des étudiant·es par l'équipe pédagogique.

Un climat de confiance à l'école qui semble permettre l'éclosion de futurs artistes prometteurs. »

*Rapport du jury du DNA Design d'expression,  
mention image et narration, juin 2022*



Le DNA Design d'expression a été attribué les 14, 15, 16 et 17 juin 2022 à Épinal par :

*François Malingrèy*, artiste peintre (président du jury) ;

*Lila Neutre*, auteure et artiste pluridisciplinaire ;

*Mélanie Poinsignon*, artiste et enseignante à l'ÉSAL.





## DNA Art, dispositifs multiples

Expérimenter et croiser les médiums à différentes échelles, concevoir et déployer les projets dans l'espace, générer des contextes et des mises en situation en explorant toutes les étapes depuis la conception jusqu'à la monstration sont autant d'axes et d'actes fondateurs de l'option Art mis en œuvre dès le premier cycle. Les questions de dispositifs et de mises en espace irriguent les enseignements et les projets, de même que les notions de gestualité, de posture, d'interaction et de polyvalence. Les réalisations des étudiants, projetées dans des contextes spécifiques, incitent ces derniers à « mettre à l'épreuve » leurs propositions, à expérimenter pour trouver leur place, leur forme, leur pertinence, dans et hors les murs. Différentes postures d'auteur sont travaillées à travers une diversité d'approches : commissariat d'exposition, scénographie, etc. mais aussi à travers la dynamique de projets collectifs et de partenariats avec des institutions artistiques.

Au travers de pratiques multiples (photographie, vidéo, dessin, gravure, peinture, image imprimée, volume, son, multimédia, installation, écriture, édition, philosophie, histoire de l'art), ils sont progressivement amenés à donner forme et force à la singularité et à l'engagement de leur langage artistique.

directeur de recherche : Christian Globensky  
 chloearnaux88@gmail.com  
 06 01 42 46 83  
 instagram.com/chloearnaux



1

## Chloé Arnaux

Dans mon travail je questionne notre façon de représenter l'imaginaire à travers la culture populaire. J'aime chercher les rapports qu'il peut y avoir entre la réalité et la fiction. L'immersion et l'interaction du spectateur dans mes projets sont importantes car je veux qu'il puisse expérimenter l'imaginaire. Celui-ci a une sorte de présence. La notion d'inquiétante étrangeté de Freud m'intéresse beaucoup. L'impression de déjà-vu, qui peut être ressentie dans mon travail, passe par la façon dont je fais écho à la culture populaire principalement occidentale mais également orientale.

2



1 – *Abyss*, installation immersive, peinture fluorescente, lumières UV, 260 x 210 x 1500 m ;  
 2 – *Animal de compagnie*, sculpture et performance, armature en grillage, papier mâché, tissus, acrylique, 200 x 100 x 70 cm.

## Alicia Charrier



En tant que plasticienne et danseuse, j'interroge la relation corps/espace. Pour moi, cette relation génère de la présence et du mouvement. Pour créer, j'entre en relation amicale avec mon environnement. Je l'explore tout en douceur. Je questionne ici mon « Habiter le Monde », déconstruis des idées reçues et élabore des postures tout en symbiose avec lui. Cela me permet de faire évoluer mes perceptions et j'espère, celles de mon public également. Aussi, je ne vois pas seulement le « danser » des choses et des êtres, mais le « danser » en dedans de l'image, du son. L'approche du vivant est pour moi une formidable ressource, une entrée en contact avec ce qui fait notre Monde : le mouvement, le processus, la création. Et cela se passe, pour moi, par la déconstruction et l'analyse de l'image et par l'agir en faveur de gestes moins frontaux.

1

2



1 – *Flottaison*, photographie, 120 x 80 cm ;  
2 – *Extension corporelle*, habit de performance,  
architecture en bambou, tissu, fil, 360 x 200  
x 150 cm.

direction de recherche: Éléonore Bak  
aliciadanse2@hotmail.fr  
06 10 52 73 17  
instagram.com/aliciachr\_



1

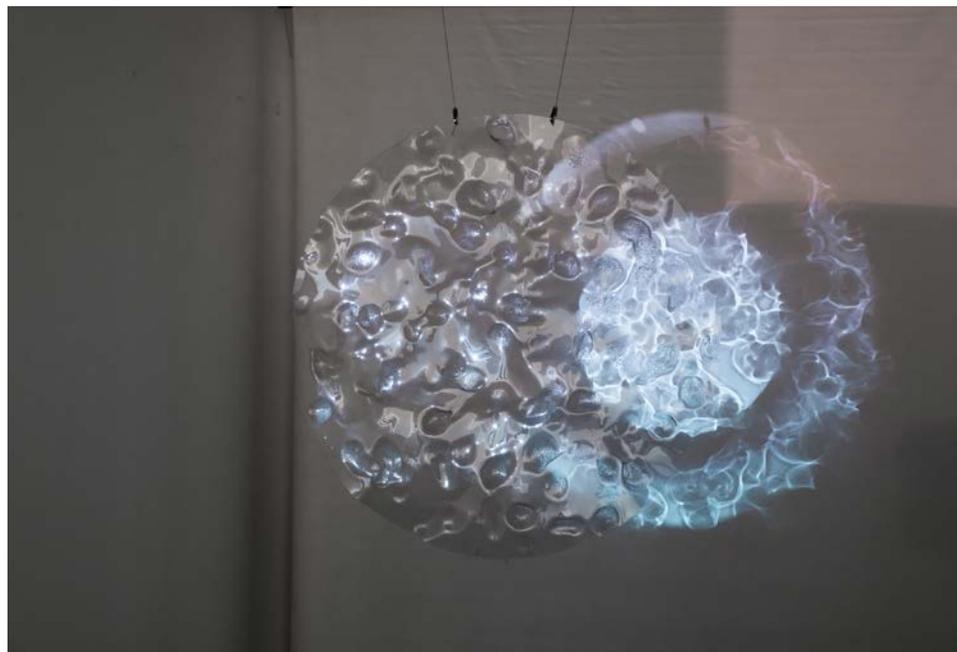
## Clara Charrière

Mon travail est essentiellement nourri par des recherches et des expérimentations sonores, qui incluent une approche du silence. J'interroge le vide par la microperception des choses et du temps, notamment des phénomènes sensibles qui se méritent et qui s'approchent avec délicatesse. Pour cela, ma pratique consiste à croiser écriture, sculpture et performance sonore, appuyée par de la vidéo et des dispositifs d'installations multiples.

Mes expérimentations m'ont fait découvrir qu'un son pouvait se dégager d'un mouvement ou d'une image et vice-versa, mais aussi qu'il était possible de tamiser les poussières du temps. De cette manière, je questionne et renverse les notions d'échelle, de dimension et de présence.

Le silence devient alors une matière plastique dont j'explore les nuances. Il me permet de souligner un espace-temps sensible, invisible et poétique, et de travailler sur le possible élargissement de notre champ de perception, afin de donner une valeur à toutes ces petites choses infimes, à l'image d'un scintillement dans l'univers.

2



1 – *Sans titre*, sculpture, feutre et audio, 170 x 70 x 60 cm ;  
2 – *Moonlight Schafer*, installation, mapping vidéo et plexiglas, ø 100 cm.

## Gabriella Dabetic

Retourner en arrière. Archives, lieux de ma propre biographie et reliques du passé construisent mes œuvres. Tout ce que nous connaissons est voué à évoluer, se dégrader ou disparaître. Ces lieux, leurs histoires demeurent en nous puisqu'ils nous construisent, c'est une part de notre identité. Comment faire le deuil d'une époque biographique ou historique lorsque les éléments la constituant ont disparu ? À travers mon origine ex-yougoslave, c'est-à-dire liées à un pays qui n'existe plus, j'ai créé une multitude d'œuvres racontant le déchirement de l'identité, le deuil et la souffrance des personnes qui ont vécu la guerre et l'après.



1

2



direction de recherche: Bénédicte Duvernoy  
gdabetic@esalorraine.fr  
07 83 80 24 86  
vimeo.com/user128874048

1 – *Se salir les mains*, performance, parpaing du Monténégro, charbon et rouleau de papier ;  
2 – *Sans titre*, dessin, archive du journal bosnien Oslobodjenje datant de 1992 et encre de Chine.

## Sébastien Faivre-Picon

Mon intérêt se porte sur la place de la peinture aujourd'hui, à l'heure de la dématérialisation des images: étudier son histoire, remettre en question ses contraintes, mais aussi tenter de comprendre son héritage aujourd'hui. En l'occurrence, les codes de représentation du vivant et d'un paysage propre à une histoire de la peinture influencent-ils nos représentations contemporaines, et plus largement, notre vision du monde? Peindre, dessiner et écrire est aussi pour moi le moyen de me réapproprier mon temps. Petit à petit, je construis des surfaces qui évoquent des espaces et tire parti de leur matérialité: grain, geste, coulure, craquelure... Ainsi, je fabrique des images matérielles, tout comme je suis un être matériel.



1

2



1 – *Surface libre*, technique mixte (acrylique, farine et gesso) sur toile de jute et fil de coton, 150 x 80 cm (variable) ;  
2 – *Assemblage*, graphite sur papier, 45 x 64 cm.

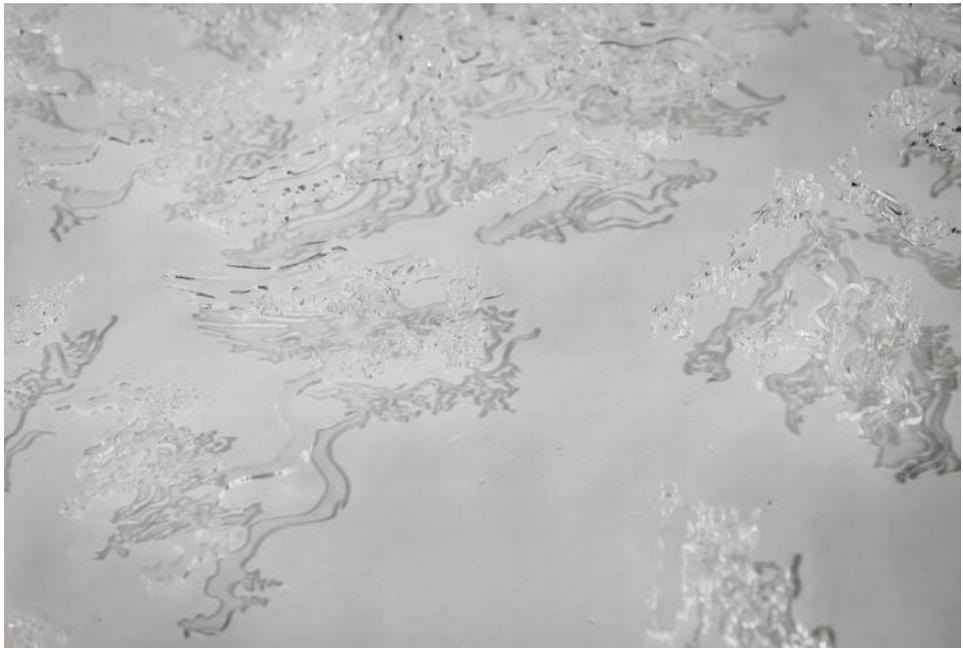
## Camille Grazziano



J'aime travailler le sensible, le fragile et le précieux à travers différentes matières. Le détail, la finesse, la délicatesse et la légèreté sont des éléments essentiels dans mon travail. À travers eux, je questionne une certaine temporalité, je crée un espace-temps à contretemps de la réalité allant jusqu'à m'effacer et assister à ma propre absence. Le temps semble être suspendu.

J'essaie de capturer des moments de grâce, sensibles, éphémères dans un monde qui m'angoisse, me comprime et me donne l'impression que je n'arrive pas à le gérer. J'ai alors le besoin de regarder les choses de très près. La notion d'échelle revient de manière constante dans mon travail, l'infiniment petit peut devenir infiniment grand. L'ensemble de mon travail se résume en un processus, un cheminement de matières sur le long terme, chaque étape ayant son importance. J'opère des déplacements de gestes, je m'intéresse aux formes, à l'aléatoire et aux multiples façons de les exploiter. Je joue avec les pleins et les déliés, les creux et les reliefs, l'ombre et la lumière.

direction de recherche: Aurélie Amiot  
ca.grazziano@outlook.fr  
06 36 96 91 22



1 – Zones, céramiques, formats variés allant de 5 cm à 12 cm ;  
2 – Mirages, PMMA laser, formats variés allant de 1 cm à 10 cm.



## Jisu Lee

Nous sommes à notre place et d'innombrables personnes passent à côté de nous. Comment sommes-nous liés à toutes ces choses autour de nous? Si je suis la seule à exister dans ce monde, à part les souvenirs, les pensées et les émotions que je reçois des relations avec les autres, que restera-t-il? La seule chose qui me vient à l'esprit, c'est le vide.

Une personne est un point, et une relation est une ligne reliant des points. Il est très difficile de reconnaître un point sur une vaste feuille de papier vierge, mais dès que les points sont reliés pour former une ligne, les points aux deux extrémités de la ligne se reconnaissent naturellement. Si la vie est une raison être, alors les relations consistent à se connecter et à donner un sens à l'existence de chacun.

Mon exploration, mon processus de travail correspond à ce contexte: la pensée de la relation entre les gens, l'affection pour eux et la découverte de mon existence en eux.

1

2

direction de recherche: Christian Globensky  
mayofbaby51@gmail.com  
07 64 21 29 39  
instagram.com/no.tre



- 1 – *Hug me!*, installation, 28 pulls, filet de football, papiers froissés, 130 x 110 x 0,90 cm ;  
2 – *Frontières*, photo, 4,20 x 5,94 cm.



1

## Léa Pesant

Dans ma pratique et dans mon comportement, la notion de quantité est très importante, particulièrement l'accumulation, que j'ai rapproché au monde de l'enfance. L'enfance, pour moi, est une période sensible, un monde de paradoxes, d'évolutions, et une période que je regrette. Dans mon travail, je me base surtout sur le ressenti, l'interaction et l'identification. Toute personne est forcément passée par cette période, mais une fois que celle-ci est passée, elle est comme perdue, on ne peut plus revenir en arrière. Mon travail consiste à refaire vivre aux spectateurs des moments qu'ils auraient pu vivre durant cette période, le faire réfléchir sur le sujet, et à ouvrir les yeux.

2



1 – Forêt sonore, bois, diamètres variables, 70 x 120 cm ;  
 2 – Piscine à débordements, 600 pompons de laine, piscine en plastique 100 x 33 cm.

## *Théo Ribeiro*



1

Je bâtis mon terrain de jeux, Mon Marais, à travers le dessin, la peinture, le son, ainsi que la photographie, avec lesquels j'illustre des idées de fantasmie. Je construis des paysages, des déploiements, des collectes d'images issues d'observations quotidiennes.

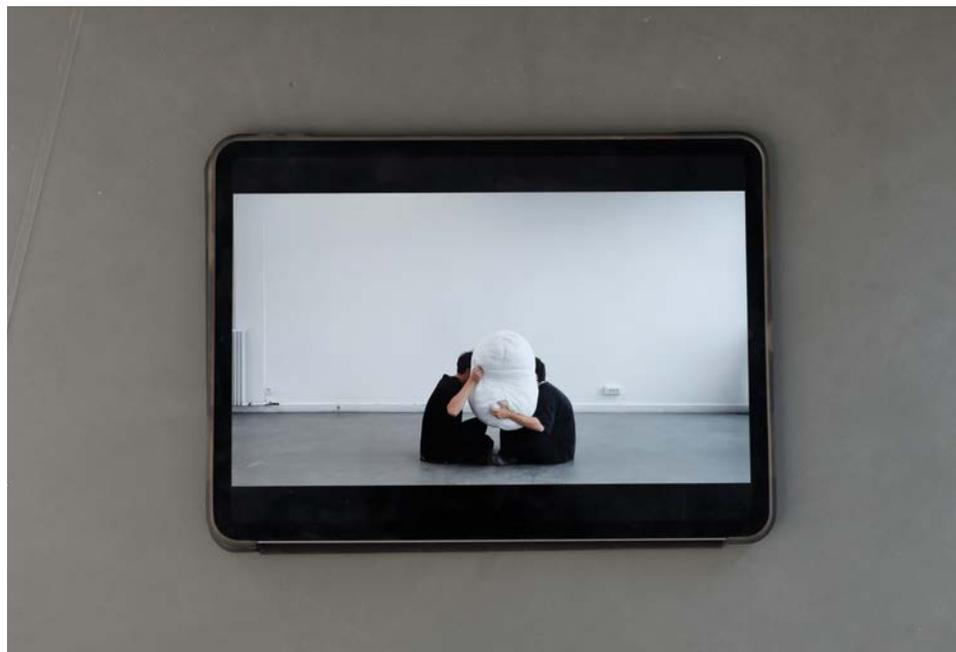
Je cherche à trouver de l'harmonie dans la somnolence, le relâchement. Je tente de trouver des symbioses entre les êtres humain·e·s et les matières, le son, la lumière brumeuse ou éclatante. Je souhaite montrer que ces éléments, visibles ou non, nous élèvent et/ou nous recouvrent à la fois.

Mon rapport à l'autre se construit autour de dispositifs, d'installations et de structures sonores. J'aime l'idée que ma production artistique puisse relier, et être un espace d'inclusion, de diffusion.

Mon travail se nourrit par le cinéma et la lecture. C'est pour cette raison que j'expérimente également un travail éditorial photographique me permettant de questionner le statut de l'image au sein de l'espace de la page.

2

direction de recherche : Constance Nouvel  
theo04804@gmail.com  
06 87 95 03 83  
instagram.com/theorbx\_



1 – *Cimetière*, photographie numérique, mouches ;  
2 – *Ennui*, performance vidéo, objet textile, 1 minute.



1

## Ema Ringue Chardin

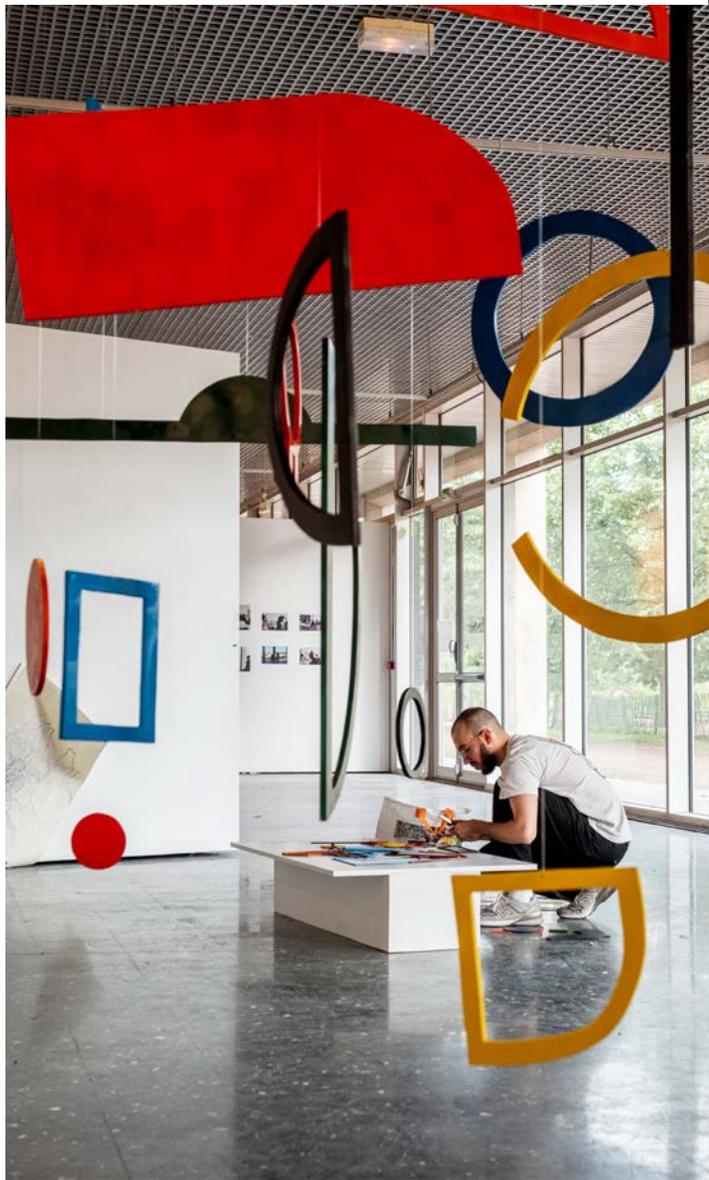
Ma relation au monde est définie par les autres. Ils m'offrent un ensemble de stimulations. Je trouve en eux toute ma dynamique de travail. J'aime provoquer des rencontres et voir tout se transformer en symbiose. Je questionne l'action et le pouvoir de la créativité, du dialogue et de l'élan collectif. C'est notamment la mémoire du groupe, sa manière d'évoluer avec, c'est-à-dire de l'oublier ou de la faire durer, qui m'intéresse. En tant qu'artiste, je co-crée des mémoires, que je tente d'archiver. La place de la vidéo est très importante dans mon travail. Aujourd'hui, je me questionne sur le rôle de la caméra. Comment filmer des personnes amie ou étrangère? Comment entrer en contact avec eux? Comment convoquer un moment d'art? Que véhicule ce genre d'art? Qu'est-ce que je peux transmettre de notre rencontre? Je continue de voyager, de rencontrer des gens pour me sentir vivre, pour le laisser surprendre et pour nourrir mon art.

2



1 – *Les âmes errantes*, transfert de charbon sur tissu élastane, 150 x 625 cm ;  
 2 – *Conciliabule*, rocking-chair, transducteur avec une diffusion localisée atteinte par le dos, pièce sonore et édition.





## DNA Communication, arts et langages graphiques

Qu'il s'agisse d'illustrations, d'interprétations ou de créations, les étudiants mettent en forme des « histoires ». Ils utilisent le dessin, la peinture, la photographie, le cinéma, le design éditorial, le design graphique, la typographie, l'animation et la transmédiabilité. L'expérimentation et la maîtrise de ces savoir-faire sont les socles formels sur lesquels se développe leur pensée critique. S'y ajoutent la gravure, l'art sonore, la performance, l'installation, la scénographie, qui viennent comme des respirations, rythmant pour certains la maturation de leur DNA. Enfin, les pratiques traditionnelles d'édition — page, affiches imprimées... — les usages de diffusion plus contemporains — image et texte performés, sites internet... — sont évidemment des prétextes pour questionner les modes de diffusion. Ils permettent surtout aux jeunes artistes d'exprimer leur regard sur le monde.

## Sarah Beausoleil



1

Le champ de mes recherches artistiques concerne la musique électronique dont j'explore contextes et styles. Il s'agit de house, de techno et de genres qui en découlent que je cherche à interroger dans leurs évolutions et leurs influences entre les années 70/80, début des progrès électroniques, et le monde contemporain de ma génération.

Par l'investissement d'une pluralité de supports et de médiums, j'entre dans des problématiques liées au texte, au son et à l'image, en tentant de réaffirmer le rôle du design graphique et numérique dans la scène musicale. En gardant une pleine conscience des enjeux sociopolitiques et une autonomie d'analyse sensible, j'interroge aussi la matière sonore en tant qu'espace sensoriel, intime ou partagé, et ce qu'il engage dans nos réceptions et nos identités dans un monde où le numérique est inhérent à nos pratiques quotidiennes.

2



1 – *Corps Lumineux*, tapisserie imprimée, réalisée à partir du séquençage d'une vidéo, 1,80 x 2 m ;  
2 – *Ode*, éditions pliées, 6 x 6 cm / 4,25 x 4,25 cm.

## Enora Bouchez

Mon travail tourne autour des émotions. Je m'intéresse aux origines et à l'histoire du journal intime, soulevant ainsi différentes problématiques autour de la confession, du quotidien, de l'intime, de la sensibilité et du féminisme. Mes projets tournent autour de l'introspection, des réflexions et expériences personnelles pouvant toucher différents publics, de la petite enfance au monde adulte. Ces sujets sont principalement exploités par l'illustration, l'édition et le design graphique.



1

direction de recherche: Émilie Pompelle  
enora.bouchez@gmail.com  
06 41 32 04 12  
instagram.com/\_enorette

2



91

DNA COMMUNICATION

légendes

## Suzon Eugé



1

Mon travail se destine aux enfants. Je déconstruis les images et le monde qui nous entoure en formes simples pour permettre à l'enfant de se décomplexer quand il souhaite le représenter. Il n'y a donc plus de dessins moches, il n'y a qu'une construction de ronds, de carrés et de cercles. En dessin, en collage, en tampon, en peinture ou en découpe, je crée pour, mais aussi avec les enfants, des outils pédagogiques. Mon travail s'étend au-delà de la page, il existe dans l'espace et en volume. Sous forme de jeux, de livres manipulables et d'histoire pour les enfants, j'aborde la question de la couleur et de l'impact qu'elles ont entre elles, tout en gardant mes formes géométriques. Mes travaux se font écho par des gestes plastiques simples et des protocoles. Dans cette démarche, j'ai créé différentes activités pour les enfants puis je suis allée à leur rencontre dans des cadres extrascolaires. J'ai repris le dessin à zéro, et dans une idée de gommettes, collé des formes simples sur d'autres formes simples pour composer un monde complexe.

2



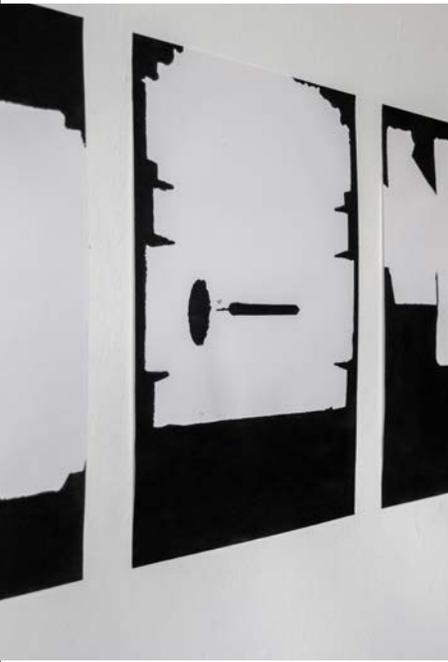
1 – *Sur les flots*, édition, 16,2 x 22,9 cm, papiers découpés, reliure japonaise ;  
2 – *Collage collectif*, collage mural, vinyle, 200 x 350 cm.

## Corentin Ferry

Digestion (nom féminin): transformation des aliments en substances chimiques capables de passer dans la circulation.

Conformément à cette définition du Larousse, le ruminant bipède communément appelé « être humain » digère un flux d'informations permanent auquel contribuent publicitaires et artistes.

Je décortique dans mon travail les supports de communication du quotidien, en particulier dans les domaines de l'image et du numérique (cadres photo, réclames télévisées, QR codes...). Je conçois des pièces humoristiques, critiques, poétiques, de la performance au jeu interactif. Je pratique aussi la vidéo, notamment des films documentaires réalisés pour le Centre Pompidou-Metz.



1

2



1 – *Pochoirs-déchet*, série de sept peintures, acrylique noir sur papier, 42 x 29,7 cm chacun ;  
2 – *Captcha Perché*, avec Korwyn Millour, jeu vidéo, projet lauréat de la Biennale étudiante de Chaumont 2021.

direction de recherche: Bénédicte Duvernoy  
corentin.ferry@yahoo.com  
06 41 92 11 92  
instagram.com/ferry\_corentin

## Yishu Gao

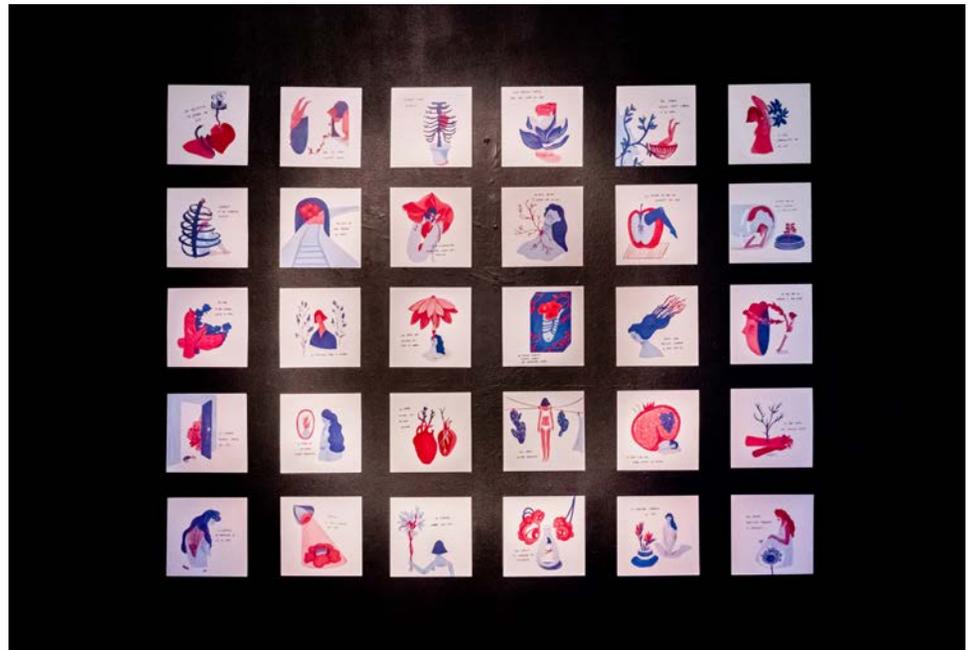


1

La nature est un médium intéressant. Je pense que le comportement des gens dans la vie quotidienne, la relation symbiotique avec la nature ou les souvenirs générés dans la nature peuvent être une métaphore de la relation entre les gens. Cette année, je construis cet espace secret pour établir ma relation avec le monde extérieur, par les éléments naturels.

Ces sentiments seront visualisés. J'ai utilisé les formes de l'illustration, de la vidéo et de l'animation pour exprimer d'une transformation entre eux.

2



1 – *Fields*, installation interactive, vidéo ;  
2 – *Autour de moi*, série de 30 illustrations numériques, 20 x 20 cm.

## Louis Latrive-Laurent

À travers une pratique de la bande dessinée et de diverses expérimentations, je raconte des histoires : personnelles, réelles, inventées, ou déjà faites par d'autres pour leurs offrir une image.

Donner un visuel sur de la musique, sur une ambiance, ou à l'inverse apporter du son sur des images, en live ou en montage, constitue aussi une grande partie de mon travail.

Enfin, je trouve qu'il est toujours plus facile de trouver un publique si on apporte un sens de l'humour dans son travail et j'essaie d'en garder un sur chaque projet que je réalise.



1

2



direction de recherche : Julien Chaves  
louislatrive@free.fr  
07 83 95 49 26  
instagram.com/amzioc

1 – *Drôle de voisinage*, animations digitales en mapping vidéo ;  
2 – *Rencontres*, bande dessinée, reportage de 2 ans.

## Tanguy Le Goffic



1

Signes, formes, signalétiques, marquages, patterns, motifs sont les différents concepts définissant ma pratique artistique. Je crée un regard nouveau sur des objets lambda tels des maillots de foot ou des photos de grands ensembles. J'utilise principalement des images déjà faites pour en créer de nouvelles. Je travaille particulièrement sur l'univers du sport. Pour moi ce sont des réservoirs d'images quasiment infinis dans une société où l'on produit sans cesse. En utilisant toutes ces images, je conçois des formes, des motifs abstraits. Je passe de formes strictes établies comme celle d'un terrain de football à des couleurs et à des formes en trois dimensions. Je crée donc une nouvelle logique qui m'est propre. Je joue constamment avec le figuratif et l'abstraction. En créant des formes abstraites, je casse l'identité de la symbolique du sport ou de l'architecture. C'est cette dimension qui m'intéresse: chaque personne peut voir ce qu'elle veut, mais lorsque les codes de l'univers de départ sont découverts alors elle découvre un nouvel axe de raisonnement.

2



1 – *Super Sub*, édition, gravure sur bois, 21 x 15 cm et *Saint Symphorien*, sérigraphies, 42 x 28 cm ;  
2 – *Construction 1*, formes de bois, pièce en bois découpé et peintes.

## Claire Lefebvre

— Quel type de traducteur êtes-vous ?

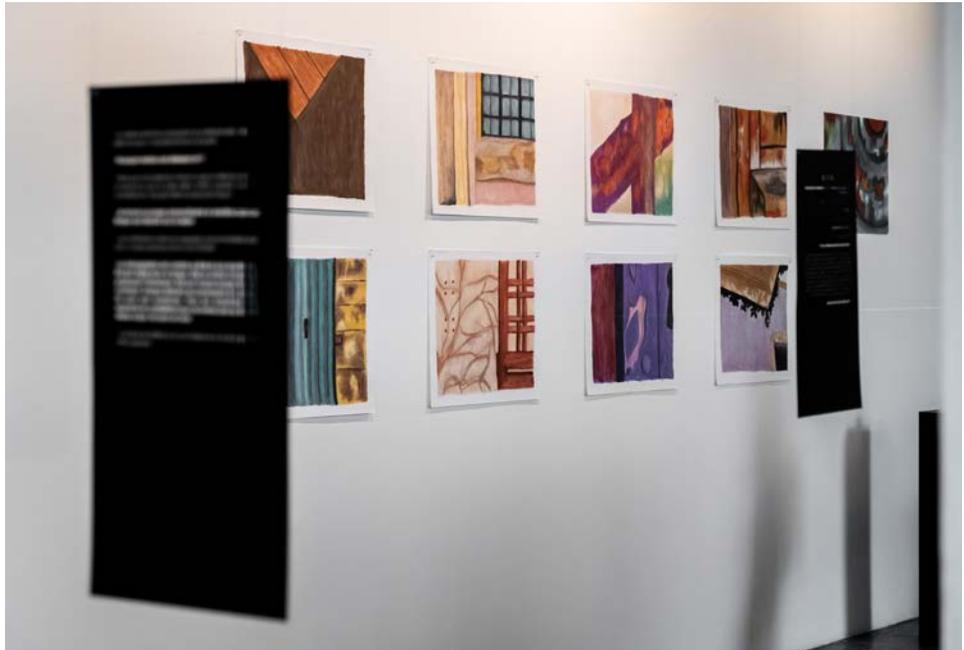
— Je suis de ceux qui viennent reprendre les sensations des livres. Je suis de ceux qui interprètent ce qui est dit, de ce qui ne l'est pas. Je suis de ceux qui déchiffrent les sous-entendus d'une œuvre originale. Je suis le type de traducteur qui transforme, dénoue et rend la création plus accessible. Je suis de ceux qui veulent que les personnes comprennent et apprennent. Je suis de ceux qui projettent son public en tissant un lien étroit entre le fictif et la réalité. Je suis de ceux qui créent du mouvement, des textures, des couleurs qui soient symboliques. Je suis de ceux qui brisent le quatrième mur.

— Vous êtes donc de ce type.



1

2



direction de recherche: Elamine Maecha  
claire.lefebvre2510@gmail.com  
06 36 46 30 13  
instagram.com/clairelefebvre

1 – *Le cadavre encerclé* de Yacine Kateb, scénographie et narration silencieuse, maquette en bois, décor sculpté en plâtre, 66 x 61 x 140 cm ;  
2 – *Vertical*, peintures pastel et l'huile diluées à l'essence minérale sur papier, 50 x 65 cm.

direction de recherche : Jérôme Knebusch  
 lou.maselli@hotmail.com  
 06 01 15 88 63  
 instagram.com/lou\_mxelli



1

## Lou Maselli

J'aime l'écriture, la typographie: les caractères, leur forme, leur mise en page, les bas-de-casse, les capitales, les empattements, les linéales, les ligatures, ce qu'ils disent, transmettent, racontent. J'aime les couleurs: les associer, les complémentaires, les vives, ce qu'elles disent, ce qu'elles produisent à mon œil, dans ma tête. J'aime le fait main, les gribouillis, les dessins enfantins. J'aime manier les gouges et la lino, l'eau-forte et sa plaque de métal, l'encre entre mes doigts, la texture du papier, le bruit de la feuille froissée, déchirée; mais j'aime aussi la précision de mon ordinateur: les grilles de mise en page, les lignes, les colonnes, les gabarits, les marges... J'aime les livres: les toucher, les manipuler, les feuilleter, les lire; j'aime l'impression, la reliure, le papier, la couverture, la tranche, le dos, le format, le pliage et l'odeur des pages. J'aime m'engager, y mettre mon cœur, mon âme, mes convictions, mes ressentis. J'aime ma famille, mes proches, ceux pour qui je donne tout, pour qui je crée parfois et depuis toujours, ceux que je veux rendre fiers et heureux. J'aime créer, concevoir, partager, aimer.

2



1 – *Mon corps mes règles*, papier peint (sur papier dos bleu), 380 x 180 cm ;  
 2 – *Caractère Graphique*, typographie, normoglyphes en plastique acrylique, stickers et flyers spécimens et *Primaire*, typographie, papier cartonné.

## Margaux Moritz

Ma pratique artistique se porte autour de la nature qui nous entoure.

J'aime expérimenter et découvrir notre monde à travers la flore et les végétaux et travailler autour de la notion d'intime et de fragilité.

Sensible aux matières et aux textures, je travaille surtout en observant et en récoltant différentes plantes issues principalement du milieu urbain.



direction de recherche: Julien Chaves  
margaux.moritz@outlook.fr  
06 07 82 47 75  
instagram.com/\_cataclysme



1 – *Corps*, série de 10 photographies, scanner, formats divers ;  
2 – *Mémoire*, édition, papier, encre et broderie, environ 25 x 5 cm.

## Julie Perigot

« Parfois, je pense à ceux qui s'aiment, je pense à toi, et aux autres. »

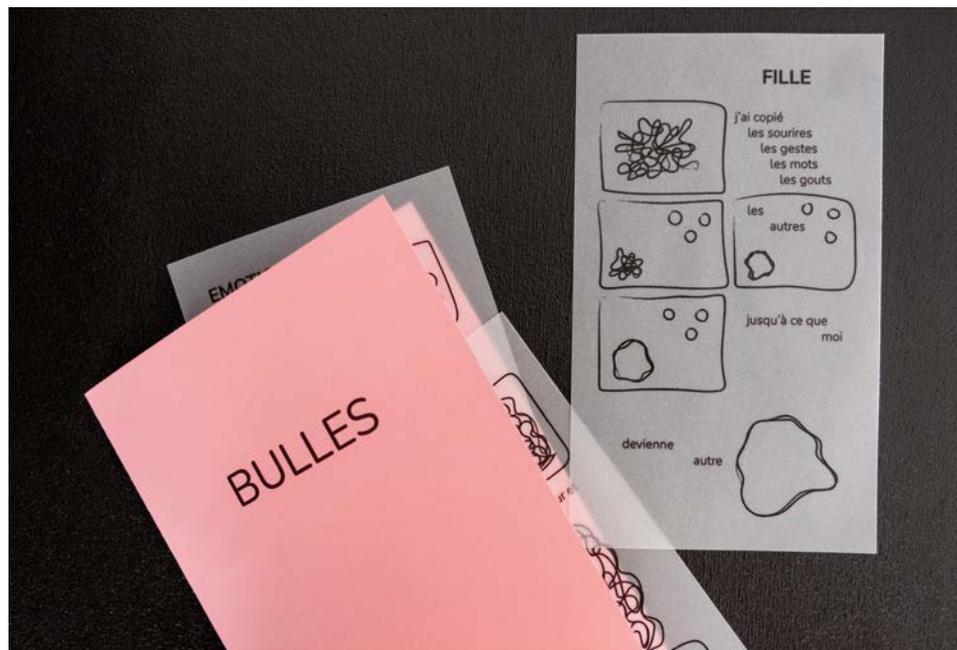
Les relations humaines m'intéressent. Comment différencier une relation d'une autre ? Quelles en sont les particularités ? Au milieu de ce vaste univers, je m'intéresse particulièrement à un thème universel, exploité dans tous les domaines de l'Art: l'Amour.

Dans mon travail, je me penche sur les différents aspects de l'amour et les difficultés associées: la relation mère et enfant autiste, la manière d'exprimer son amour, que ce soit à travers la poésie ou au quotidien, l'amour conflictuel. Le fil est une thématique récurrente dans mon travail. Il évoque une représentation imagée du lien qui unit les gens. Comme un fil, qui nous rattacherait aux autres. Je travaille autour de l'émotionnel, du ressenti, des attaches, des liens. Je veux raconter des histoires, qui parlent de tous ces possibles. Raconter des histoires, qui parlent de sentiments.



1

2



1 – *POUR JANE*, portfolio tiroir composé de 12 illustrations de poèmes de Charles Bukowski, Marisol Drouin et Albane Gellé, 21,5 x 39 cm ;  
 2 – *BULLE*, édition de 12 poèmes sur la relation mère et enfant autiste, papier-calque et papier rose épais, 20,6 x 14 cm.



## Louise Peyras

Mon travail est centré sur notre rapport à la nature, aux animaux, et plus largement autour de l'écologie. J'invite à l'information, la réflexion, l'empathie, par le biais de l'art. Toutes les formes d'oppression doivent être éliminées. Mes armes pour encourager la marche vers « l'ère de l'empathie » sont l'écriture, l'illustration, le collage, la bande dessinée, la photographie. Dans mes textes, j'évoque les thématiques ci-dessus. J'interroge notre rapport à l'autre, à la différence. Vers quel avenir nous dirigeons-nous : Soleil vert de Harry Harrison ?

Je refuse. « La crise écologique est sans précédent » a affirmé le dernier rapport du GIEC [NDLR : Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat] du 4 avril 2022. Une solution ? Arrêter d'exploiter et de consommer les produits issus de l'exploitation animale. La réplique ressassée pour contrer ces « foutus écolos végans » : « La viande c'est trop bon, j'peux pas m'en passer ». Aura-t-elle raison du dernier animal, du dernier arbre, de l'humanité ?

direction de recherche : Bénédicte Duvernoy  
louisepeyras@gmail.com  
07 69 53 79 09  
instagram.com/photopyrs



1 – *Corps célestes*, photographie, 59,4 x 42cm ;  
2 – *Les animaux de la ferme*, série de 6 stickers  
réalisée au crayon de couleur, imprimée sur  
papier photo, 10 cm de diamètre.

## Valentine Poulet



1

La photographie, la vidéo et le design graphique sont des médiums qui font partie de ma pratique artistique. Grâce à ces derniers, je questionne l'identité, la façon de laisser une trace, le souvenir, le passé, la solitude face au temps et au quotidien. Mes travaux se rapprochent de l'esthétique du cinéma sans pour autant s'éloigner de mes pratiques précédentes que j'ai pu expérimenter au cours de ces dernières années. De ce fait, dans mon travail, les images tendent à être immersives et narratives. Elles me sont très importantes, c'est principalement par ce moyen que j'arrive à communiquer. Je m'inspire de ce qui m'entoure, du quotidien, des expériences de vie et j'utilise cette réalité afin de la transformer en diverses fictions. La mise en scène est un élément clé dans mon travail.

Ceci est un témoignage de jeunesse mêlant illusion et réalité, expérience et nostalgie, désobéissance et léthargie. C'est une séquence sur la jeunesse nourrie par les magazines, les clips et les réseaux. C'est une rencontre avec l'imaginaire, le fictif, la rêverie.

2



1 – *Lebe mein leben*, mapping sur vêtements, projection de vidéos d'archive, Berlin ;  
2 – *L'envol*, photographie, numérique, 42 x 59,4 cm.

## Aline Ricci

Le quotidien est ma source d'inspiration: les promenades, les pièces de la maison, les passants, les amis, les repas, les animaux de compagnie, les siestes... Chaque banalité est un événement que je viens inscrire sur le papier.

Chaque journée vient alimenter mes carnets. Des formes et des couleurs se créent à travers mes feutres et ma peinture. De nouveaux environnements naissent et des histoires prennent vie. Des histoires d'amour, de peurs et de secrets. Des histoires qui se transforment en mes histoires. Le dessin est un moyen d'exprimer tous ces récits, de mettre en formes tous mes ressentis. Il permet de me trouver, de me comprendre. Il est devenu cet ami précieux qui m'accompagne chaque jour.



1

2



1 – *Beurre Vanille*, série de cinq bandes dessinées, 18 x 14 cm, feutre micron ;  
2 – *Mots doux*, cadeaux en coton et tissu.

## Léna Romano

Entre illustrations, collages, volumes et installations, je questionne dans mon travail, la place de l'apparence de la femme dans notre société ainsi que la frontière entre libération du corps et hypersexualisation.

Des clips de rap américains en passant par les écrits de Mona Chollet, ou encore par la télé réalité, comment déconstruire l'image de la superficialité en utilisant la dérision et l'accumulation? Comment dissocier une féminité exubérante de l'intelligence ou des compétences d'une femme? Bien trop souvent la société réduit les femmes apprêtées à leur apparence.

Une femme qui base sa confiance sur son physique et sur l'image qu'elle renvoie, n'est ni plus bête, ni moins professionnelle ou compétente qu'une autre.

À travers mon travail je souhaite revisiter l'image du féminisme et y inclure les femmes qui déconstruisent et s'approprient des codes de la société dans le but de s'en libérer.



1

2



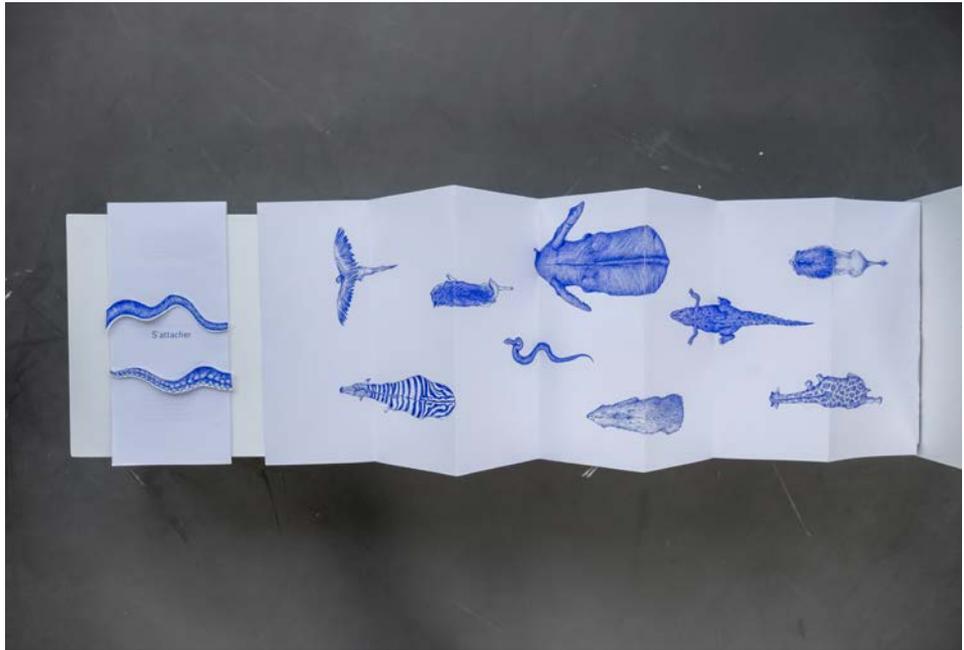
- 1 – Collages Britney, collage, 11 toiles de formats divers ;
- 2 – Pouffe bouche, volume, 200 x 100 cm.

## Auriane Ruetsch



1 Je cherche à apprendre des autres espèces pour éclairer la société humaine. Mon intention est de savoir comment les mondes, humain et non humain, peuvent cohabiter, de comprendre les rapports entre les différentes espèces et de questionner les limites ou l'intérêt de l'anthropomorphisme. La survie d'êtres vivants nécessite une mise à distance des sociétés humaines. Pourtant l'attachement et les sentiments peuvent être sujets à des situations délicates, voire conflictuelles. J'ai grandi avec des chiens, des lapins, des oiseaux et des rongeurs. Cet amour est aujourd'hui associé à l'étude de l'éthologie, branche de la biologie étudiant les comportements des animaux. Je questionne la notion de distance et d'attachement, et la fabrication des regards et des points de vue. La scénographie de chacun de mes travaux est intimement liée à l'adoption du point de vue animal.

2 Ainsi, je tente de porter un regard poétique et critique sur la place qu'occupe l'humain dans le règne des vivants en replaçant notre existence au sein du règne animal, en relation avec les autres créatures.



1 – *Liens*, acrylique sur bois, dimensions variables en longueur et en hauteur, 1 à 2 cm de largeur ;  
2 – *S'attacher*, leporello, stylo bic, dimensions : 150 x 32,7 cm.

direction de recherche: Agnès Geoffray  
 solinepnpro@gmail.com  
 07 66 24 64 12  
 instagram.com/solinepn



1

## Soline Pin

Ma pratique s'articule autour de la photographie, de la vidéo et d'un travail d'écriture, prépondérant dans ma démarche. J'aime saisir l'imperceptible, ou comme j'aime le dire: rendre visible l'invisible. Mettre en lumière ces choses qui échappent à notre perception ou à notre réflexion, car trop vives, trop enfouies. Je cherche dans les images: des mots, des paroles, des sons, des formes, des indices. Pour moi, les images convoquent autant les mots, que les mots convoquent des images. J'aime penser l'accrochage de mes photographies comme une pièce en soi, penser la circulation de mes images, et les lier à des textes de mes propres archives. Je porte une grande attention aux archives — aux écrits et aux images— que je déplace dans un champ contemporain. Mon travail est animé par tout ce qui m'émeut et me transporte.

2



1 – *Éveil*, série de photographies numériques, papier mat, 42 x 29,7 cm ;  
 2 – *Fragment*, photographie numérique, contrecollage sur plaque de dibond 2 mm, 139 x 104 cm.

## Likai Zheng



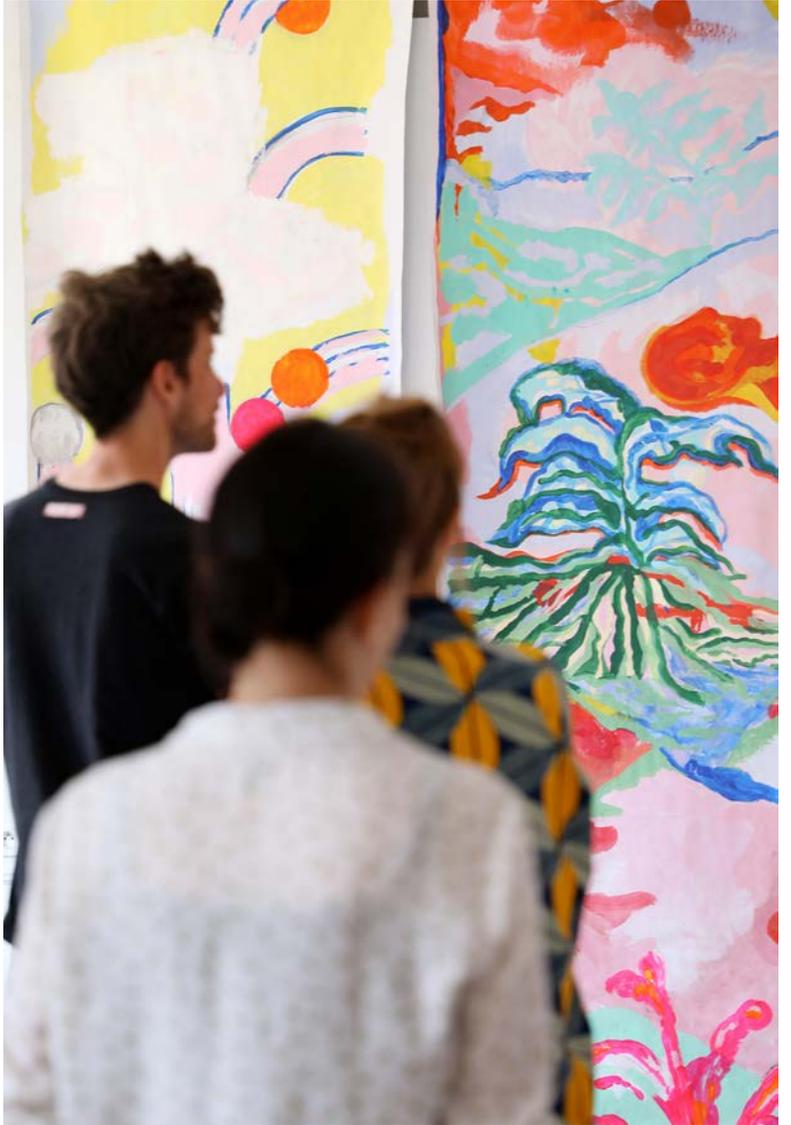
Rêves, illusoire et réels. Dans le rêve, divers éléments accidentels sont combinés de manière chaotique et imprévisible, tels que des créatures inconnues, des scènes étranges, qui se combinent sans rapport pour former une étrange image. Les images me donnent des possibilités que je n'ai jamais expérimentées dans mon quotidien. Elles sont aussi la source de mon inspiration créative et ma maison pour échapper aux contraintes de la réalité. J'ai donc principalement axé ma proposition autour de rêve, un univers qui me plaît et me fascine.

Mon moyen d'exprimer mes rêves n'a pas de forme unifiée. Les illustrations, la photographie, la gravure, le collage, etc. peuvent tous être mes moyens de narration. À mon avis, utiliser des images pour raconter est le meilleur moyen de transmettre mes rêves, mais je ne veux pas limiter les possibilités de mon projet à cause du médium, car les rêves sont insaisissables, ils changent toujours, et je veux utiliser différents médiums pour aborder différents rêves.

2



1 – *Sept péchés capitaux*, série de 7 illustrations, feutre, 29,7 x 42 cm ;  
2 – *52 hertz*, gravure sur leporello en bois, planches en bois de peuplier, 21 x 29,7 x 0,4 cm.



## DNA Design d'expression, image et narration

La singularité de ce Diplôme National d'Arts (DNA) est liée à l'histoire même de la ville d'Épinal, connue pour sa tradition d'imagerie populaire et d'imprimerie.

Épinal est labellisée « ville de l'image », portée notamment par le Musée de l'Image et l'Imagerie, qui assurent à la fois la transmission de cette histoire et la connectent aux enjeux contemporains de l'art. L'inscription de l'école dans cette ville donne d'emblée une coloration et une spécificité à la formation et au DNA.

Les pratiques de l'image et de la narration sont déployées sous des formes diverses, de manière évolutive et permettent aux étudiants d'élargir la palette de leurs expériences et de leurs compétences. Ainsi, qu'il s'agisse de dessin, de peinture, de photographie, de vidéo, d'animation, d'écriture, d'images numériques, de design éditorial, l'image et la narration se construisent dans une pédagogie qui mêle réflexion, références, techniques, théorie, tout en laissant la place aux expérimentations singulières, nécessaires à tout processus de création.

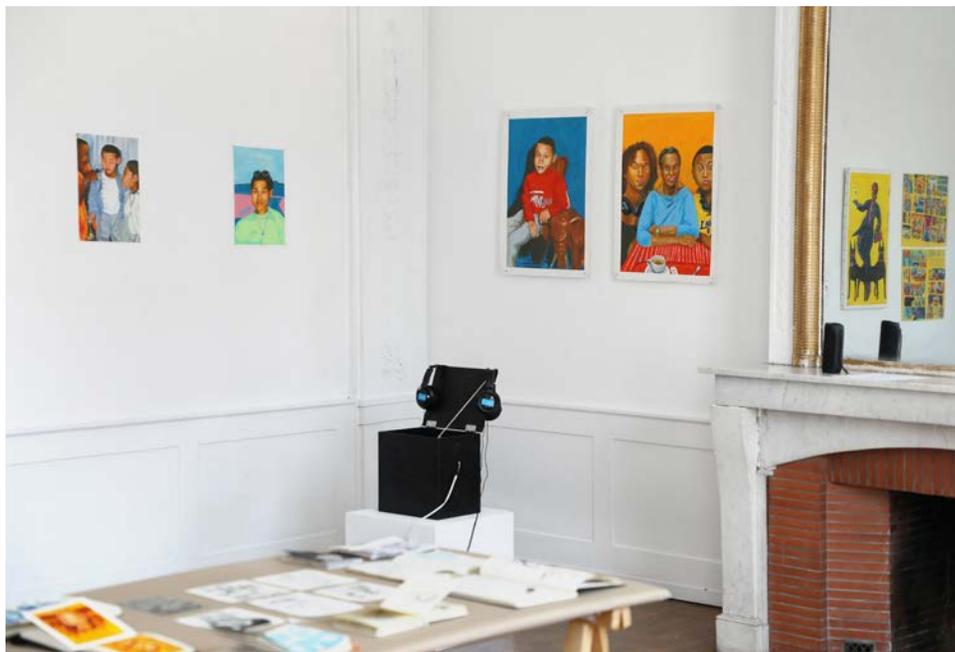
## David Alcantara Monteiro



1

J'aime mettre en avant des témoignages en enregistrant des proches et des moins proches, de manière à capter des moments de vie actuels ou passés. Mon travail tourne également autour de la reconstitution, j'ai réalisé un court-métrage d'animation *Couleur Café*, dans lequel je remets en vie des photographies de famille grâce à l'animation. L'un des outils que je m'efforce de pratiquer avec soin est le pastel gras, que j'ai redécouvert durant mon passage à l'ÉSAL. Il me permet d'avoir un dessin qui sort de la ligne claire pour aller vers une composition plus réaliste où contraste et couleur sont mis en avant. Je suis également rappeur, auteur et interprète. C'est un autre aspect de mon travail que j'aimerais développer. Le son a une place importante dans mon travail et de nombreuses productions tournent autour de la musique. On me demande souvent si je réussirai à faire un choix entre la musique et le dessin. À l'image de ma double culture, j'aimerais que ces deux pratiques continuent à s'unir sans avoir à les dissocier.

2



1 – *Un voyage au pays du soleil*, projet de diplôme, installation, peinture, son ;  
2 – *Vue du diplôme, Les souvenirs s'emboîtent*, installation + peinture.

## Nadège Baumann



1

Je souhaite créer des univers doux et colorés. J'y ajoute une pointe d'absurdité et beaucoup de joie avec l'espoir de réchauffer les cœurs. Une de mes principales sources d'inspiration sont les petits riens du quotidien, le banal et l'anecdote. J'ai envie de mettre en valeur ces choses de la vie pour peut-être mieux s'y reconnecter. La plupart du temps, je sélectionne mon médium en fonction du projet et de l'histoire que je veux raconter. J'aime mélanger les outils au sein d'un même projet et aborder la narration à différents niveaux. Dans un dessin, c'est la spontanéité et la sincérité du trait qui m'émeuvent, dans une peinture, c'est la texture. Quand je crée un objet en céramique, je souhaite lui donner la capacité à créer de l'intimité. J'aime procurer avec un objet la même sensation d'évasion qu'un livre peut le faire. Mes projets ont un arrière-goût de jeu et d'amusement. J'espère créer des liens entre mon travail et l'individu en l'invitant à être actif face à une installation, un livre d'illustration ou encore un site internet.

2



1 – À table, installation sonore, céramique, bois, peinture, 110 x 140 cm ;  
2 – Un instant parmi les autres, édition, installation, céramiques, illustrations et écriture.

## Marguerite Caillot

Partir du corps et travail sur la ligne.

Je m'intéresse à la représentation du corps à travers son aspect graphique, esthétique et poétique. À travers ce sujet, j'expérimente le geste sur de grands formats et j'approfondis ma pratique de la gravure sur zinc. Je dessine de grands corps en mouvement, desquels je tire un pli ou deux, une courbe, une ligne souple, des sensations graphiques... La ligne occupe une place importante dans mon travail. Le corps est pour moi un inventaire de lignes et de matières, de pleins et de creux. J'interroge aussi l'expression du geste, d'un mouvement et d'une spontanéité.

Mon édition mêle un texte avec des silhouettes de corps en mouvement faites en aquatinte et une sélection de détails de dessins en grand format faits à l'encre de chine. La ligne bouge, danse, comme dans un mouvement constant. Le mouvement des corps représentés résonne avec le mouvement de mon corps qui dessine, et le mouvement du lecteur qui découvre et déploie cet objet éditorial de grand format.



1

2



1 – *Partir du corps*, aquatinte et eau-forte sur papier vélin d'arche, 20 x 30 cm ;  
2 – *Partir du corps et travail de la ligne*, édition grand format, dessins.

## Louna-Marguicha Carite



1

Dans mes peintures, je représente souvent des têtes perdues dans le paysage. Les visages se mélangent aux reliefs des collines, les lignes des montagnes me rappellent les contours du corps. À travers ces géants endormis, j'essaie de parler de manière poétique de la sensation d'osmose. J'ai envie de transmettre un peu de ce sentiment réconfortant que je ressens dans la Nature. Pour cela j'utilise des couleurs chaudes et douces, j'essaie de ne pas choquer l'œil en restant dans une gamme de couleurs du beige à l'orange en passant par le vert du début de l'automne. Donner des yeux et des sourires aux paysages me permet aussi de les rendre plus humains et donc plus familiers. Je me suis toujours sentie proche des plantes qui sont bien vivantes et aussi plus étrangement des objets, des meubles, des lieux. Leur prêter des consciences me permet de me réapproprier mon quotidien et de l'aimer plus consciemment. Ce sont toutes ces petites attentions pour les éléments du décor qui me rendent très heureuse dans la vie de tous les jours et que j'insuffle dans mes images.

2



[louna-marguicha@orange.fr](mailto:louna-marguicha@orange.fr)  
06 89 59 58 31  
[instagram.com/lounamarguicha](https://www.instagram.com/lounamarguicha)

1 – *Ce qu'il reste, peintures grand format et céramiques ;*  
2 – *Maintenant c'est aux pierres de se Terre, série de peintures grand format, projet de diplôme.*



1

## Laetitia Chalayer

Je fragmente, échantillonne le monde qui m'entoure, et par la répétition de formes et de motifs, j'oscille entre pure figuration et recherche de figures et d'esthétiques. Ma pratique entremêle des représentations d'espaces, des choses fragiles et brisées dans des atmosphères où planent l'étrange et le mystère. Inspirée par le roman *Intérieur* de Thomas Clerc et des peintures des maîtres la renaissance italienne, mon projet de diplôme « Attendre la poussière », exécuté en gravure, propose un état des lieux onirique. Une image en inspirant toujours la suivante, au fil de mes réalisations, je construis un portail de ce lieu autour de plusieurs séries portant différentes thématiques (telles que le reflet, l'équilibre...).

J'invite alors le spectateur à se laisser envahir dans la contemplation de cette ruine en devenir où, bien que désertée, la présence humaine est encore palpable.

2



1 – *First Moves*, sieste méditative sonore et visuelle, 5 min 2 ;  
2 – Vue du diplôme.

## Ariane Darpy



1

Mon travail prend successivement la forme de vidéos, de dessins, de textes, d'installations vidéo et sonore, de V-jing, d'éditions, et d'expérimentations sur différents supports. Ce qui m'entoure, matériaux, expériences, mots entendus ou lus, est source de réflexion créative. De l'éphémère, et pas de reproductibilité. Je parle d'énergie de vie, de naissance, de la place de l'humain dans l'espace et le temps, sa place parmi les autres formes : minérales, végétales, animales. Je parle en métaphores et comparaisons. On voit des lettres, des chiffres, des mots et des phrases illisibles, je me crée des devises, des aphorismes, repère des paradoxes ; la complémentarité et l'opposition ; des zooms et dézooms ; des reflets et des mouvements ; une contemplation. De petits dessins symboles ou « emblèmes ». Laisser une discrète trace, investir l'espace, de la forêt, de la ville, une pièce en particulier, un moment. Des brillances flottantes. Trouver, chercher quelque chose, et finalement se plonger dans ce mystère puisque la réponse est introuvable.

2



1 – *Attendre la poussière*, projet de diplôme, livre d'artiste et installation, eau forte et aquatinte sur zinc, 15 x 20 cm ;

2 – *Volcan*, sérigraphie 4 passages, 72 x 51 cm.

## Mathis De Guibert



1

je dessine avec et grâce aux mots  
ils me donnent des nouvelles images  
car je cherche à voir ce qu'on ne voit pas,  
à piquer des fragments de réel dans le quotidien,  
voler des bouts de beau et les montrer aux autres  
je sélectionne, fragmente, puis recompose  
je me laisse dériver  
je flotte, et pioche un peu partout  
je prends le temps  
je cherche l'onirisme  
je laisse les choses s'accorder d'elles-mêmes  
et cherche la matière, le sensible  
je chasse l'image, un geste, un mouvement,  
une phrase murmurée  
je cherche à raconter des parenthèses  
ce qui nous lie, ce qui nous construit  
ce qui nous fait vivre  
l'intime et le politique

2



1 – *Paysages intimes* ;  
2 – *Vue du diplôme.*

## Delphine Depaz (pseudonyme : Henriette Soleil)



1

Mon travail gravite autour des thèmes de l'invisible, de l'impalpable, de l'absence, du passé, du fantôme. Je signe mes travaux sous le nom d'Henriette Soleil, le nom de mon arrière-arrière-arrière-arrière-grand-mère. Mon projet de diplôme, *La Maison en Pierre*, est un poème illustré sous forme d'édition. Il traite du thème de l'effacement, de la disparition. Je réalise des images en photographie argentique puis je les traduis à l'aquatinte, sans traits. Mon travail tourne souvent autour du thème du sacré, du spirituel, de notre rapport à cela. J'ai organisé pour l'exposition *Entre-Temps* une cérémonie durant laquelle chacun a pu écrire des mots à l'attention d'êtres invisibles ou disparus. Puis, nous avons brûlé ces textes en les déposant dans une construction en sucre, comme une offrande alimentaire, posée sur les braises. Mon approche pluridisciplinaire fait dialoguer écriture, dessin, photographie et vidéo au service de la narration et du sens.

2



- 1 – *La maison en pierre*, projet de diplôme, gravures, photographies et édition ;  
2 – Vue du diplôme.



1

## Alma Loé Doyon

J'aime remettre mes lunettes d'enfant, revivre des souvenirs passés pour créer de nouvelles choses. Mon travail s'articule autour de la montagne, du souvenir, du rêve et des plantes. J'en récolte des formes, que je range dans une collection. Je leur trouve des sens cachés et elles me permettent une double lecture de mes projets, profonde et personnelle. Au travers de mon projet de diplôme, j'essaie de comprendre nos ressentis. J'ai attribué aux 6 grandes familles d'émotion une forme, et je les ai rassemblées dans une édition. À la fin d'une journée, on se penche sur les émotions vécues, puis on rassemble les formes associées pour créer une composition. C'est à la fois une manière de les observer, et de les évacuer. J'y vois un moyen de communication avec les autres, par le jeu et par la poésie. L'ÉSAL m'a appris à faire vivre mes images, à les transformer en projet en leur donnant plus de sens. Mon travail se trouve à mi-chemin entre la microédition et l'artisanat. J'aimerais arriver à mettre en place un atelier d'impression qui me permettrait d'expérimenter, de concevoir des images, et de rendre accessibles ces pratiques qui me passionnent.

2



1 – *Plantes en céramique, théâtre d'objet en céramique ;*  
2 – *Vue du diplôme, Raconte moi, illustrations sur foulards en tissus.*

## Juliette Dupré



1

Le motif c'est comme une jolie musique pour les yeux. Des formes et des couleurs qui se répètent en rythme. C'est beau et régulier. J'aime ce qui est prévisible, j'aime la sûreté, j'aime le tic-tac du motif qui se répète toujours. Cette spirale pas si infernale de formes qui continuent et continuent et continuent.

C'est la spirale rassurante du temps qui passe et qui ne passe pas.

Prédire l'avenir dans les fleurs d'un vieux papier peint.

Ce qui m'anime c'est explorer, colorier, fabriquer et jouer, c'est le motif et la matière, donner corps à mes idées. À l'aide de mes dix doigts je tente de faire ressurgir l'enfance, de raconter, de faire rêver. Tout ça passe par des formes et des couleurs vives et amusantes.

Il y a des moutons bavards, une collection de cailloux et un jeu de dés qui déterminent votre avenir.

Je raconte, je montre en m'inspirant de mes souvenirs d'enfant. Je fais du doux, du tendre, pour qu'on se laisse tomber dans les méandres de l'insouciance.

2



1 – *Promenade avec Papa*, installation, mousse, tissus, gravier, 130 x 110 cm ;  
2 – *Kamichibai*, projet de diplôme, édition, peintures, installation, lecture performée.



1

## Aymeric Garing

Dans mes projets, particules, résidus et morceaux pullulent. Chacun de ces éléments se retrouve arraché à son contexte, découpé puis rapiécé en quelque chose d'autre, prenant ainsi une toute nouvelle signification. Cela se retrouve autant dans mes photomontages et vidéos, que dans mes compositions sonores et musicales. La pratique du collage et de l'échantillonnage semble inexorablement associée au souvenir et à la mémoire, imprécise et défaillante, les réminiscences d'un passé tenant plus de la fiction que du réel tant notre cerveau sélectionne voire réinvente. Les travaux que j'ai réalisés s'inscrivent dans cette logique. Ils se basent sur l'accident que j'ai vécu et évoquent la perte de mémoire qui en a découlé; souvenirs que j'essaye encore de retrouver à ce jour, et dont je ne sais si les flashes qui me parviennent en proviennent réellement. Cet accident aura déterminé l'ensemble des projets qui ont suivi, tant par leur facture que dans leur propos, le collage devenant l'expression de ma progressive et lente reconstruction.

2



1 – *Mécanique de l'itération*, court métrage, animation 2D numérique, photomontage, collage numérique, 1 min 30 ;  
2 – *Tempête humaine*, animation, v-jing.

## Mona Ginet

Selon moi, le manque de connexion aux mondes invisibles qui nous entourent est un des facteurs premiers des maladies physiques et psychiques de notre société actuelle, ainsi que de la destruction sans précédent du vivant. J'aimerais inciter les personnes à renouer avec le sous-jacent magique du monde. Dans mes productions, les végétaux et les humains s'hybrident et l'abstrait côtoie le figuratif. Par la bande dessinée, les images imprimées, le cinéma d'animation ou la céramique, je diffuse la vision d'une société capable de prendre soin des humains et de son environnement. C'est pourquoi dans mon travail, transformation intérieure et lutte politique sont liées. Souvent autour d'un grand feu de bois, mes personnages se rassemblent pour préparer la résistance joyeuse et solidaire. Je préfère les techniques que je ne maîtrise pas vraiment, comme l'encre qui évolue seule sur une feuille mouillée. Elles représentent la liberté et le vivant pour lesquelles je me mobilise. Je parle régulièrement de colère fertile, nécessaire aux changements. Alors, dans mes sets de vijing, le feu éclot en fleur.

1

2

mona.ginet@hotmail.fr  
06 41 99 10 19  
instagram.com/mona.gin



1 – *Nous* ;  
2 – *Brûler la colère*, projet  
de diplôme, édition, performance.



1

## Camille Gomes

Mon travail plastique s'articule principalement autour du textile, de la céramique et plus généralement dans une recherche artisanale de la couleur.

J'aime mêler les différentes matières, essayer de nouvelles techniques, l'art m'apparaît comme un champ ouvert, dynamique, qui exige d'apprendre tous les jours, de dépasser ses acquis dans le jeu des différences et des mélanges, des couleurs et des contrastes, et au sein duquel la vision n'est jamais fixe.

Mon travail de fond se situe dans la transmission des techniques. Ma famille fait partie intégrante de mon inspiration à créer. J'aime à dire que je tisse le lien dans une « protection » faite de tissu, représentant ma façon de me couvrir de cette transmission.

En convoquant la broderie sur céramique ou bien la teinture végétale, j'étends mon travail jusqu'à la courbe des objets du quotidien. Ceux faits de matières malléables, en corrélation avec les sentiments, les très durs comme les plus doux.

2



1 – Vue du diplôme, *Transmission*, installation céramiques, projection et teintures ;  
2 – *Enter the void*, photographie numérique dans un caisson lumineux.

## Louise Laurent

Arrive alors un jour où il faut faire un pas de côté, peut-être pas pour toujours, peut-être juste pendant quelques mois, mais il faut partir, là.

J'ai montré mon visage, de profil, de trois-quarts, j'ai écrit assez de vers, rempli pas mal de pages.

Maintenant, c'est fini, je veux à nouveau raconter une histoire, une histoire inventée, une histoire loin de moi.

À Verdun, au musée de la Première Guerre Mondiale, il y a un obus, gravé dans les tranchées, sur lequel apparaissent une femme et des fleurs, dans un dessin au trait.

En temps d'atrocité, souvent, on regarde à côté.

Alors, pour cette fin d'année, je recouvrirai le miroir, autant que possible.

Je ne garderai de mes projets que la fin douce, la tulipe sur le bord de la fenêtre.

Moi, je m'en vais.

2



1 – *Aujourd'hui, je n'ai pas pensé à toi*, livre poétique, crayon de couleur, 15 x 20 cm ;  
2 – *C'était flou*, installation, acrylique sur toile 120 x 70 cm, papier aluminium, papier mâché, acrylique, vernis brillant.



1

## Marie Le Puil

Ce qui me pousse à créer c'est ce désir de raconter : pour permettre de s'évader, ou de questionner notre propre existence. Je m'attache à créer des atmosphères silencieuses, et à explorer la solitude : tantôt ressentie ; à travers des lieux sans vie et l'abandon, tantôt choisie ; dans une sorte d'isolement. L'animal, pour son ambivalence entre domestication et sauvage, tient une place particulière dans ces univers. Je cherche à saisir notre part animale, ce lien imperceptible, en questionnant la figure du chien. Comprendre ce qui nous habite, et ce que l'on peut ressentir au fond de nous. J'explore la relation entre le noir et le blanc, entre l'ombre et la lumière. Utiliser l'encre et les pointes fines, pour obtenir des noirs profonds, hypnotiques, comme une tentative de faire s'émanciper le dessin de sa page. Et enfin, devenir spectatrice de ce que je crée grâce à l'animation. Le trait se module, des personnages prennent vie, et des atmosphères dans lesquelles on s'immerge, pour s'effacer, un temps, de la réalité.

2



1 – *Ours*, édition illustrée, 304 pages, encre de chine et fusain, 21 cm x 22.5 cm ;  
2 – *Abandon*, court-métrage d'animation, encre et numérique 2D, 4 minutes 12 secondes.

## Claire Lemaire



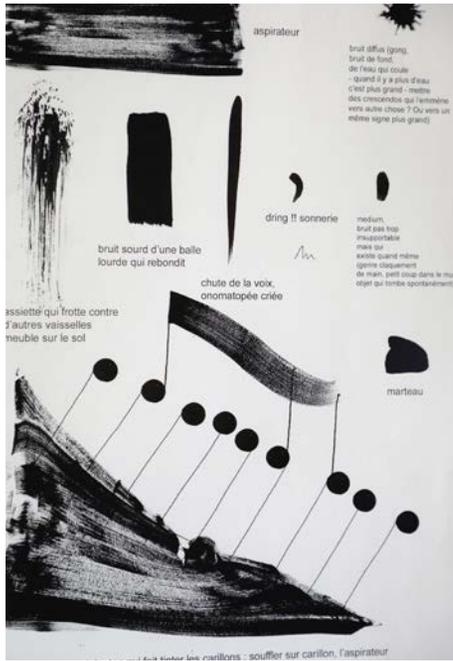
1

Je dessine. Toujours à la recherche du trait juste et de la bonne émotion, je veux raconter des histoires simples et décalées, qui donnent un nouveau regard sur le monde qui nous entoure. Je ne narre pas de grandes épopées, je me concentre plus sur les petites choses, le quotidien et tout ce qu'il a de merveilleux, en montrant des personnages hybrides, anthropomorphiques, qui permettent de jouer avec des codes différents, tordre le réel, faire les pas de côté qui me tiennent à cœur. Ma pratique oscille entre la bande dessinée classique et d'autres façons de produire des images, comme la gravure et la sérigraphie. J'aime les techniques numériques et les possibilités infinies qu'elles apportent, mais je ressens par ailleurs le besoin de créer en conscience de la matière et de l'effort, en y joignant des matériaux de récupération qui me reconnectent à la réalité et me permettent des expérimentations nouvelles. Je travaille beaucoup par assemblage: je fais les choses, je teste, je m'autorise tout, et ensuite je combine ce qui m'intéresse pour créer des visuels uniques.

2



1 – *Acalmies*, ensemble de gravures pointe sèche, papiers de récupération et impressions végétales sous cadre ;  
2 – *Les bonnes*, installation, gouache et acrylique sur portes de placard et carton, 230 x 300 cm.

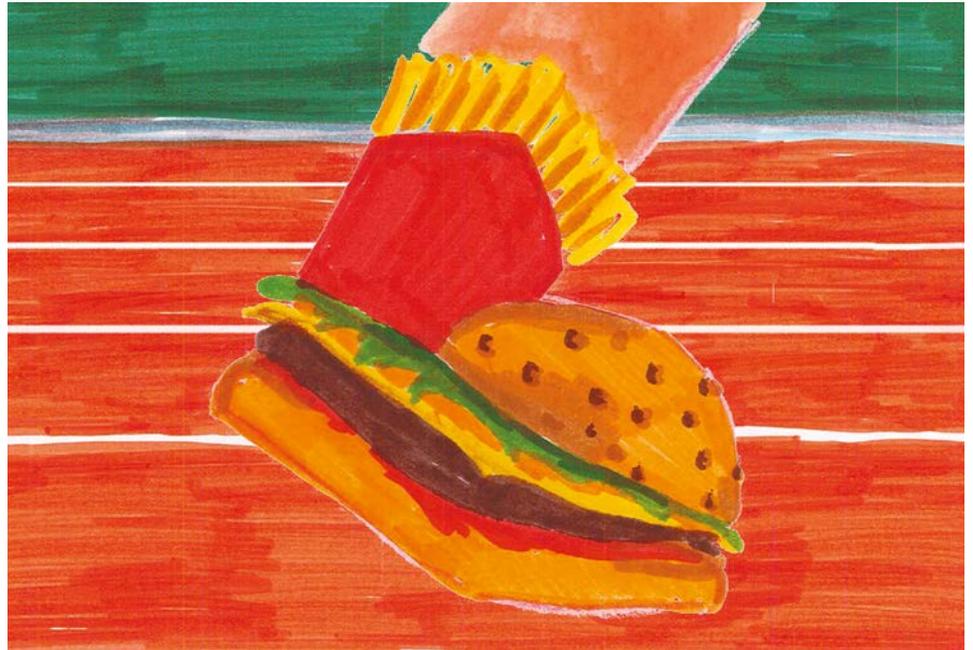


1

## Andréa Lu

Mon univers est une cour de récréation bruyante, terrain de jeu, d'apprentissage et d'expérimentations avec les médiums et les mots, où les enfants et les animaux sont souvent rois. J'y redeviens moi-même une enfant : j'aime m'amuser et amuser, point de départ de mes narrations. Ainsi, je jongle entre différentes techniques traditionnelles, ce qui me tombe sous la main : traces de feutres, d'encre, résidus de colle de papiers découpés traînent à tour de rôle ou se mélangent sur mes doigts. Je passe notamment beaucoup par l'animation pour obtenir une forme d'agitation permanente et de vibration dans mon dessin, et aussi pour mêler à l'image le travail du son. Musicienne, cette dimension sonore imprègne mon travail et aime, elle aussi, raconter des histoires.

2



1 – *Nocturne 14 bis aux puces* 23, partition graphique ;  
2 – *Fast Foot*, film d'animation traditionnelle, feutres, 24".

## Jérôme Lutz

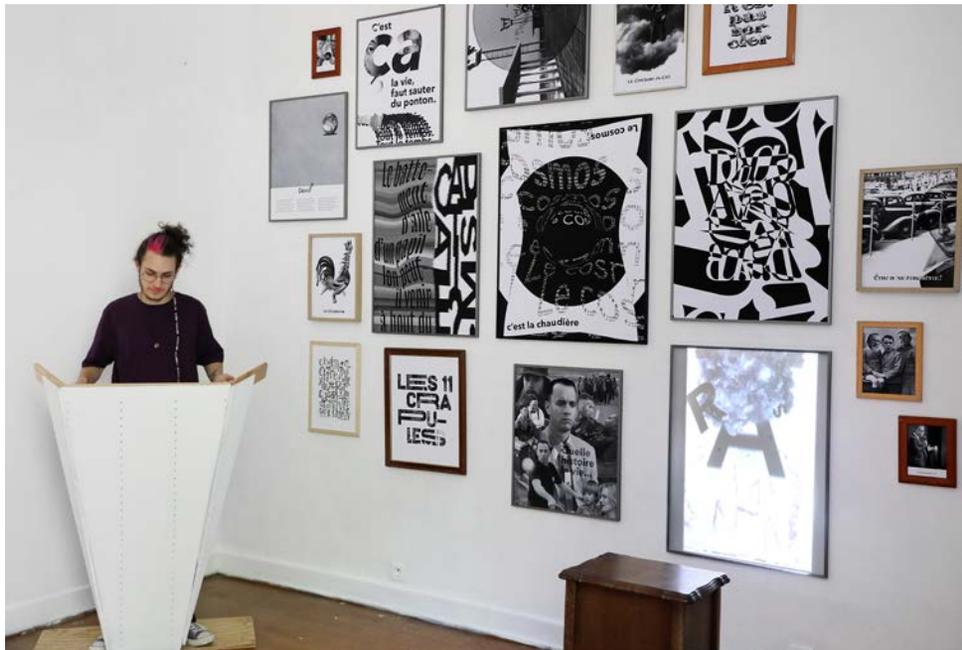


1

L'univers qui évolue dans les couloirs de ma tête est à la croisée de l'absurde et du réel, par exemple celui d'un mardi. Jeux d'associations par kilos, personnages aux caractères inconcevables, événements extra-extraordinaires... Quand je joue avec l'absurde, c'est notre réalité commune que je plie dans tous les sens, ça me permet d'aborder avec un ton léger n'importe quel sujet, même sensible. C'est la liberté absolue, c'est Dada, dantesque et minuscule à la fois. Le jeu, la réalisation et la mise en scène sont mes outils, je cherche actuellement la fin de ma phrase pour dire que la typographie occupe également une place importante. En parallèle de ma pratique plastique, je développe l'écriture de textes et de morceaux que je transpose en musique; les plaines lunaires, les problèmes de santé de notre Terre, les problématiques sociales et le cosmos sont des thèmes récurrents dans mes écrits. Je cherche à partager mon regard personnel sur le monde et apporter autant de réponses que de questions à mes spectateurs.

Cosmiquement vôtre, Jérôme Lutz

2



jeromelutz@sfr.fr  
06 52 53 12 79  
instagram.com/chewmi\_

1 – *Entre temps*, installation, photographies ;  
2 – *Cosmos*, lecture performée.



1

## Noémie Marty

Je développe dans mon dessin la spontanéité, mon trait est tremblant même un peu grossier à la manière d'un enfant qui dessine. Mon univers créatif se nourrit justement de l'enfance et des gens choses m'entourent. J'aime déformer cette réalité de manière à tendre vers le fantastique et l'irréel et même parfois vers l'étrange.

Dans la construction de cet univers, je travaille à mélanger les techniques comme la gravure, le collage, le dessin, l'aquarelle et même le textile. J'aime jouer, faire jouer les autres, dessiner, colorier, cueillir, bricoler et explorer.

Je compose mes images en bricolant avec ces outils de manière à avoir plusieurs textures, des rendus graphiques différents.

Dans beaucoup de mes projets j'amène une dimension participative qui est fondamentale pour moi. Il est important que le spectateur interagisse avec mon travail et y apporte sa touche personnelle.

2



1 – *Mon chat aime*, impression taille douce, 10 x 15 cm ;  
2 – *Il était une fois*, projet participatif, jouets en bois peints à l'acrylique.

## Emma Morison



1

Mon travail d'illustrateur·ice se tourne autour de figures monstrueuses se mêlant à un goût pour l'onirisme et le fantastique. Je suis passionné·e par l'irruption du surnaturel dans le réel. Pour mon projet de diplôme, je développe trois personnages: Abby, Billy et Charly. Le gang des ABC et la cabane hantée raconte l'histoire de ces trois adolescents qui préfèrent l'aventure, la poésie et la musique punk à l'école. Pendant leurs vacances d'été passées à Mandigoule, ils découvrent une cabane hantée, où habite déjà un spectre mystérieux. La plupart du temps, les monstres que j'invoque sont des « monstres gentils », plus drôles et touchants que vraiment effrayants. J'aime utiliser l'édition pour soulager certaines de mes peurs: la question de la restitution des souvenirs est aussi une partie importante dans mon travail. J'essaie de me souvenir de ces choses intimes et floues que sont les cauchemars, et je transforme leurs formes menaçantes en des illustrations contemplatives, souvent réalisées au crayon de couleur, avec une certaine douceur.

2



1 – *Le gang des ABC et la cabane hantée*, livre objet, projet de diplôme ;  
2 – *Vue du diplôme, Tissus de cauchemars*, installation, couture, céramique, gravure, illustrations, peinture.

## Anouk Rivière

J'aime cadrer, découper, assembler les réalités. Je me construis petit à petit une bibliothèque d'images fixes et en mouvement, dans laquelle je replonge pour trouver des réponses à mes questionnements. J'offre l'opportunité au silence et au vide de s'exprimer, de créer des liens que je ne préfère parfois pas verbaliser, de créer des liens qui ne sont pas toujours miens.



1

2



1 – Vue du diplôme ;  
2 – *Sublimation*, installation de photographies en trichromie (détail), rhodoïd, 20 x 15 cm.

## Yona Rouach



1

Je recherche par le mouvement du corps et de l'esprit à comprendre ce qui m'entoure. Mon travail questionne la place de l'être humain et la quête de mon identité de femme orientale à travers des formes diverses. Sous un voile oriental, je redéfinit la forme des corps féminins d'un geste libre et un regard sensuel. Des couleurs vives et des contrastes bruts matérialisent mon monde avec des formes géométriques et des corps dénudés. Par des formes symboliques et des paysages épurés, j'illustre des histoires où l'abstraction de l'astronomie cohabite avec les mythes orientaux colorés et sinueux. Le mouvement se traduit par des animations légères réalisées à la tablette numérique où le mouvement est instinctif comme celui de l'esprit et du corps qui danse, mais aussi dans ma pratique d'un dessin protocolaire composé de lignes minutieuses qui forment un pont vers mon monde graphique abstrait. J'aime ce qui s'oppose et se contredit, aussi je porte une attention particulière à traduire la brutalité des mots à travers des illustrations sensibles.

2



yonarouach1@gmail.com  
06 23 08 53 85  
instagram.com/welcome\_univers

1 – *Sublimation, installation et édition ;*  
2 – *Strates, animation.*

# Diplôme d'État de professeur de danse



132



DIPLÔMES 2022



## Le diplôme en images et en mots

Le Pôle musique et danse de l'ÉSAL — comme tous les autres centres de formation analogues — est habilité à délivrer la formation du diplôme d'État de professeur de danse et à organiser les épreuves terminales.

La délivrance du DE de professeur de danse reste une prérogative de l'État, contrairement au DE de professeur de musique.

Le Pôle musique et danse a fait le choix de programmer les épreuves pendant la première semaine de la Toussaint, afin de mobiliser des élèves-sujets pendant les périodes de vacances scolaires et de disposer de locaux en nombre suffisant.

Ainsi, les étudiants ont été évalués au cours d'une épreuve terminale composée :

- d'une séance d'éveil ou d'initiation suivant l'âge des élèves, d'une durée de 30 minutes.
- d'un cours dans l'option du candidat, donné à des élèves de plus de 9 ans, d'une durée de 50 minutes.
- d'un entretien avec le jury de 30 minutes.

La note finale est composée à 40% d'une note de contrôle continu attribuée par l'équipe enseignante et à 60% de la note des épreuves terminales.





Le DE de professeur de danse  
a été délivré par :

**Danse classique**

*Isabelle Fuchs*, présidente du jury ;

*Davy Brun*, personnalité qualifiée  
dans la discipline ;

*Claudia Damasio*, spécialiste AFCMD.

**Danse contemporaine**

*Sébastien Thierry*, président du jury ;

*Lysiane Magnet*, spécialiste titulaire  
du certificat d'aptitude ;

*Marie-Christine Plion*, spécialiste AFCMD.

**Danse jazz**

*Isabelle Fuchs*, présidente du jury ;

*Martine Curtat Cadet*, spécialiste titulaire  
du certificat d'aptitude ;

*Claudia Damasio*, spécialiste AFCMD.



# Diplôme d'État de professeur de danse

Habilité depuis 2016 à délivrer la formation au diplôme d'État (DE) de professeur de danse, le Pôle musique et danse de l'ÉSAL voit aujourd'hui sa 5<sup>e</sup> promotion d'étudiants récompensés. Les épreuves de pédagogie qui concluent la formation au diplôme d'État se sont déroulées du 24 au 28 octobre 2022. Programmées pendant les vacances de la Toussaint, ces épreuves ont permis une réalisation en présentiel des mises en situation pédagogique.

Seul pôle à proposer une formation au DE de danse dans la Région Grand Est, le Pôle musique et danse remplit pleinement ses missions de service public dans le domaine de la formation supérieure spécialisée.

Couvrant les trois disciplines de spécialisation du DE de danse (classique, jazz, contemporain), la formation proposée a mobilisé pas moins d'une cinquantaine d'enseignants pour intervenir auprès des 13 lauréats.

Dans une constante exigence, ces intervenants de haut niveau ont formé et accompagné les étudiants tout au long de leur formation en prenant en compte le profil spécifique de chacun d'entre eux. En effet, si certains lauréats ont choisi de s'engager dans une formation à l'enseignement dans la continuité de leur formation initiale de danseur, d'autres, tels que les artistes chorégraphiques professionnels, voient dans le professorat une deuxième partie de carrière dédiée à la transmission de leur art.



## Lena Angster

*danse contemporaine*

Après avoir amorcé ma formation aux Conservatoires de Strasbourg et de Nancy (diplômée en 2008), j'ai eu l'occasion de m'investir au sein de la formation « Coline » à Istres de 2012 à 2014. En 2017, je fonde la compagnie RN7 en collaboration avec deux artistes chorégraphiques. Nous présentons notre première pièce LONH au festival Musica de Strasbourg en 2018. La compagnie RN7 est en cours d'écriture de sa seconde création, 27 millions de fois par seconde.

En tant qu'interprète, j'ai travaillé pour les compagnies Ke Kosa, Rama, RN7, Rives de L'Il, les Clandestins et la Cie 1-des-Si.

Parallèlement à ma pratique de chorégraphe/interprète, je décide de m'inscrire à la formation de diplôme d'État en danse contemporaine dans le but de perfectionner mon approche de l'enseignement.

[angster.lena@gmail.com](mailto:angster.lena@gmail.com)  
06 83 54 47 89

138

## Laura Bourguet

*danse contemporaine*

Mon parcours sillonne les routes de France : Toulon comme point de départ avec le Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulon-Provence-Méditerranée, puis La Rochelle avec l'Atlantique Ballet Contemporain en vue de devenir interprète. L'enseignement et le partage m'ont toujours fait vibrer d'où l'envie de me former à Aix-en-Provence (CAFEDANSE) puis à l'ÉSAL dans le but d'obtenir le diplôme d'État de professeure de danse contemporaine. La curiosité est mon leitmotiv car sans elle, je n'aurais pas pu rencontrer, écouter et découvrir autant.



[laurabourguet77@gmail.com](mailto:laurabourguet77@gmail.com)  
07 60 04 04 88



## Catherine Conreaux

*danse contemporaine*

Je me suis nourrie de différentes danses depuis mon enfance, le moderne jazz, le hip-hop, la danse classique et la danse contemporaine. Aujourd'hui, je me tourne vers l'enseignement de la danse contemporaine dans différentes écoles.

Ce qui m'inspire, c'est l'humanité tout entière. J'aspire au changement constant, à l'évolution perpétuelle et à l'acceptation de soi. Ma gestuelle me caractérise. Tout passe à travers le mouvement du corps. Danser avec son corps en harmonie avec son environnement intérieur et extérieur. Créer quelque chose qui ait du sens.

[conreauxcatherine@gmail.com](mailto:conreauxcatherine@gmail.com)  
06 48 40 90 48  
[instagram.com/catherineconreaux](https://www.instagram.com/catherineconreaux)

## Angélique Kiwy

*danse contemporaine*

Jeune professeur de 25 ans, diplômée d'État en danse jazz en 2017 et fondatrice et chorégraphe de la « AK Dance Company » créée en 2020, j'ai une appétence pour le professorat et j'obtiens ce même diplôme en danse contemporaine en 2022. Passionnée de danse, je suis également médaillée d'or au niveau internationale dans ces deux disciplines et pratique en plus, la danse classique et le hip-hop.

Selon moi, bien que chaque discipline soit généralement pratiquée distinctement, j'y entrevois une complémentarité artistique et technique. La pluridisciplinarité est un atout qui permet au danseur de compléter son art et de s'ouvrir au monde qui l'entoure.

Ayant aussi à cœur d'aider autrui, je suis engagée au quotidien en tant que sapeur-pompier volontaire.



[angelique.kiwy@gmail.com](mailto:angelique.kiwy@gmail.com)  
06 67 74 94 77  
[clipdance.fr](https://www.clipdance.fr)



[alldancepauline@hotmail.fr](mailto:alldancepauline@hotmail.fr)  
06 64 65 91 82

## Pauline Lefebvre

*danse classique*

La danse rythme ma vie depuis toujours. Devenir professeur est donc pour moi un métier par évidence. Formée et diplômée au conservatoire de Lille, j'ai obtenu mon DEC, poursuivi mon parcours et ma formation à Paris. Après des auditions, je suis passée de danseuse élève à danseuse tout court aux États-Unis pendant 4 ans.

À Chicago tout d'abord avec un travail principalement Balanchine puis à New-York au cœur de Manhattan. Pendant ces années j'ai rencontré et travaillé avec de nombreux chorégraphes.

Je suis rentrée en France avec mes valises pleines d'expériences dansées.

À mon retour, l'envie et la volonté de transmettre, m'ont conduit à intégrer la formation. Avec mon expérience artistique et la bienveillance qui m'entoure je souhaite amener mes élèves dans cette positivité autour de la danse.

140

## Marine Nicastrò

*danse classique*

J'ai commencé la danse classique au CRR de Metz, puis j'ai intégré l'ESDC Rosella Hightower, à Cannes sous la direction de Paola Cantalupo. Durant mon parcours, j'ai eu l'opportunité de travailler et de suivre des cours avec H. Charbonnier, P. Dupont, P. Anota et M. Sciach. Mon parcours artistique m'a permis de découvrir diverses techniques et styles de danse (ex: Techniques Forsythe, Bèjart, Prejlocaj). J'ai pour objectif de créer avec mes élèves des projets humanitaires. Grâce à cet aspect je souhaite rendre la danse classique plus accessible aux jeunes adultes. De plus, j'aime laisser des temps d'exploration afin que les élèves puissent se créer une identité artistique. En résumé, je désire transmettre ma passion avec la volonté de développer un épanouissement artistique et culturel.



[marine.nicastro27@gmail.com](mailto:marine.nicastro27@gmail.com)  
06 27 45 15 29



## Julie Person

*danse jazz*

Danseuse strasbourgeoise de 23 ans et ancienne gymnaste de niveau compétitif, j'ai appris la danse jazz au Conservatoire de Strasbourg pendant mon cursus à orientation professionnelle. Par la suite, je découvre et pratique le hip-hop et la danse contemporaine, mêlant ainsi dans ma danse les différentes influences stylistiques que je m'approprié au fil du temps. Aujourd'hui, étant étudiante dans ma deuxième année du diplôme d'État de professeur de danse, j'ai comme ligne pédagogique de révéler la danse par la musique, par la stylistique qui m'inspire et par le développement de l'interprétation personnelle. Je pense que la danse est une manière d'extérioriser ses états d'âme et de corps, chose que je souhaite exprimer à travers l'inspiration sur le moment, le feeling.

[personjulie67@gmail.com](mailto:personjulie67@gmail.com)  
06 78 64 34 86

## Amandine Reppert

*danse jazz*

Issue d'une famille de professeurs enseignant différents styles de danse, cette pratique fait partie de ma vie depuis toujours. J'ai créé une association permettant de la partager sous toutes ses formes en parallèle de ma formation d'éducatrice spécialisée. Au-delà d'être mon moyen d'expression favori, j'ai découvert à quel point c'était un formidable outil de développement et d'épanouissement personnel. J'ai choisi de me former à mon tour au diplôme de professeur de danse pour allier cette passion, reçue en héritage, aux valeurs de partage et d'ouverture aux autres qui m'animent. Ainsi, je mets la pédagogie au service de cet art et réciproquement, la transmission de la danse au cœur de démarches d'accompagnement, l'un enrichissant l'autre.



[amandine\\_reppert@hotmail.fr](mailto:amandine_reppert@hotmail.fr)  
06 75 45 92 00



## Christelle Sarikoff

*danse contemporaine*

Mon parcours atypique m'a conduit, tour à tour, vers la pratique de la danse, puis l'enseignement de l'histoire et enfin à l'envie de transmettre la danse. La formation au diplôme d'État de professeur de danse, proposée par l'ÉSAL, fut pour moi l'opportunité de « me reconnecter » à mes sensations corporelles, d'affirmer mon langage artistique, de retrouver cette liberté que procure la danse contemporaine et qui participe pleinement à mon identité. C'est ce que je souhaite insuffler à mes futurs élèves.

*christelle.sarikoff@wanadoo.fr*  
*06 82 59 75 31*

142

## Julie Schmidt

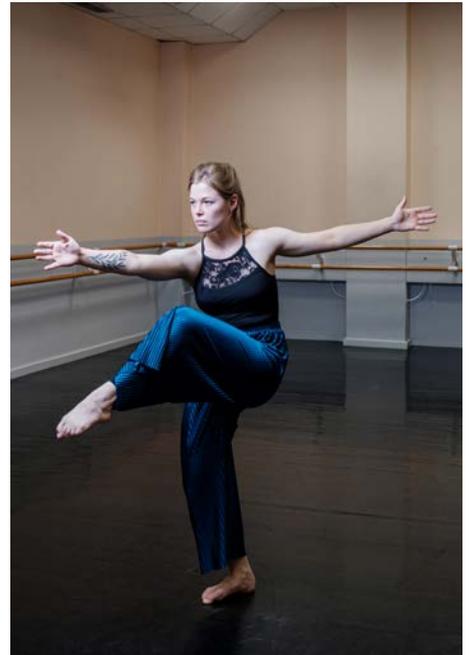
*danse contemporaine*

Ayant commencé la danse classique dès l'âge de huit ans, la danse contemporaine est très vite entrée dans ma vie pour ne plus en sortir; elle est devenue pour moi l'essence, le moyen, et le but.

L'expression par le corps permet de faire le lien entre l'irréel et la vie, ou plutôt de mettre en lumière cet irréel qui nous habite tou(te)s.

Que ce soit sur scène ou dans un studio de danse, pour un public ou des élèves, ma danse se fonde sur le besoin de créer des liens humains, avec cet outil si palpable et tant abstrait qu'est notre corps.

Je souhaite que mes cours soient un réel lieu d'expression en liberté, qui peut permettre à chacun(e) d'y trouver une part de soi, quels que soient l'âge et l'expérience.



*julie.schmidt82@orange.fr*  
*06 23 35 63 15*



## Océane Sossi

*danse jazz*

J'ai commencé ma formation de danseuse par la danse classique et jazz pour ensuite tester différents styles de danse comme les claquettes, le rock, le hip-hop afin d'enrichir mon univers. Ensuite, dans le but d'évoluer et de concrétiser mon projet d'enseignement, je suis entrée dans une école de danse à Lyon. Plus tard, en faisant un service civique dans une école primaire, j'ai pu apporter une aide durant les séances artistiques des enfants, ce qui m'a fait me questionner sur l'ouverture culturelle de la danse, ce qu'elle peut apporter aux élèves. Mon enseignement depuis, est basé sur cet engagement, permettre à des enfants d'avoir accès à la danse mais aussi à la culture par des vidéos, des spectacles, des rencontres, etc. afin de les aider dans leur développement personnel.

[sossioceane@gmail.com](mailto:sossioceane@gmail.com)  
06 33 70 21 62

## Stéphanie Sovet

*danse classique*

L'enseignement et la danse, deux passions qu'il m'est possible aujourd'hui de combiner. La danse classique est pour moi l'école de la vie: elle apporte rigueur, précision et on y apprend à exprimer ses émotions tout en tenant compte de celles des autres. C'est une base solide pour tout danseur. On dit souvent que quelqu'un qui pratique la danse classique peut danser ensuite tout autre style. J'ai donc envie de faire découvrir aux élèves la pratique de cet art mais aussi son histoire en évoquant avec eux les ballets du répertoire. J'espère aussi faire évoluer « l'image » que certains ont parfois de la danse classique, pour que tous, jeunes ou moins jeunes, puissent bénéficier des bienfaits qu'elle apporte aussi bien au corps qu'à l'esprit.



[stephanie.sovet@cegetel.net](mailto:stephanie.sovet@cegetel.net)  
06 89 88 43 67



## Juliette Tourte

*danse contemporaine*

Je partage ma vie entre études, scène et projets pluridisciplinaires. Mes inspirations dans la danse sont mes voyages, la nature et l'architecture. Je compose avec ce qui m'entoure, ce que je perçois et ressens. Les rencontres que j'ai pu faire lors de projets m'ont permis de m'interroger sur l'humain et les interactions sociales et m'ouvrir à d'autres milieux artistiques comme celui de la mode.

J'aime travailler avec des publics pas forcément amateurs de danse afin de la rendre accessible à tous. Mon parcours professionnel d'éducatrice sportive m'a permis de mieux appréhender et m'adapter à tout type de public. La formation au diplôme d'État a été essentielle pour enrichir ma transmission aux élèves danseurs.

*juliette.tourte@laposte.net*  
*06 52 19 98 15*



# Hommage à Julien Chaves

Les équipes pédagogiques, administratives et techniques, les étudiants et les inscrits aux ateliers de pratique artistique de l'École Supérieure d'Art de Lorraine ont appris avec beaucoup de tristesse le décès de Julien Chaves survenu le 15 avril 2022.

Artiste peintre, Julien Chaves était enseignant à l'ÉSAL depuis 1998. Il dispensait l'atelier images numériques au sein de l'option Communication et donnait des cours de dessin et de peinture au sein des « cours du soir », ateliers de pratique artistique de l'ÉSAL destinés au grand public.

Julien était très attaché à l'école et toute notre communauté souhaitait lui rendre hommage.

Peinture au Patio — Maxence Dupeyré  
Livre d'or — étudiants, enseignants et amateurs  
ateliers de pratique artistique  
Rassemblements équipes et étudiants  
Hommage dans cette publication

texte non finalisé  
en cours

La transmission artistique était essentielle à Julien, son rôle de professeur était une partie intégrante de son être, son envol discret laisse un vide abyssal. Notre sympathie est immense.

146

DIPLÔMES 2022





# Les équipes

## Direction et administration générale de l'EPCC

Nathalie Filser, directrice générale ; Juliette Féraud, responsable de communication ; Gilles Balligand, administrateur ; Alice Blas, gestionnaire des ressources humaines et paie assistante administrative ; Sabina Gerber, assistante administrative aux ressources humaines ; Billal Mebarki, gestionnaire budgétaire et financier et régisseur ; Valérie Massonet, assistante administrative aux finances et référente CVEC ; Ève Demange, responsable des études et des relations internationales.

## Équipes administratives et techniques

### *Pôle arts plastiques, Metz*

Nathalie Filser, directrice de site ; Juliette Féraud, responsable de communication ; Gilles Balligand, administrateur ; Alice Blas, gestionnaire des ressources humaines et paie assistante administrative ; Sabina Gerber, assistante administrative aux ressources humaines ; Billal Mebarki, gestionnaire budgétaire et financier et régisseur ; Valérie Massonet, assistante administrative aux finances et référente CVEC ; Ève Demange, responsable des études et des relations internationales ; Marion Sztor, chargée de la scolarité ; Pauline Speyer, chargée de la médiathèque ; Patrick Ricordeau, responsable du réseau informatique pédagogique ; Claudine Langenberger, responsable du réseau informatique administratif ; Daniel Collot, responsable patrimoine, ateliers et logistique ; Gaëtan Leclerc, technicien bois ; Valérie Mathieu, responsable de l'accueil ; Nathalie Putz, logistique et entretien.

### *Pôle arts plastiques, Épinal*

Étienne Théry, directeur de site ; Célia Chenu-Klein, responsable administrative ; Carine Esther, chargée de médiathèque,

de communication et des stages ; Aurélie Vauthier, gestionnaire scolarité ; Stéphane Sibille, responsable informatique ; Jérôme Gravier, responsable logistique ; Dominique Druaux et Mireille Klein, entretien et avec la collaboration de Chloé Guillemart, prestataire en communication.

### *Pôle musique et danse, Metz*

Caroline Cueille, directrice de site ; Catherine Baert, responsable des études musique ; Grégory Beaumont, responsable des études danse ; Florine Rosini, assistante scolarité danse ; Jennifer Liger, gestionnaire administrative et budgétaire, formation continue et VAE ; Zohra Saadaoui, assistante scolarité musique ; Élise Rougeron, chargée du secrétariat et de la communication.

## Équipes pédagogiques

### *Pôle arts plastiques, Metz*

Aurélie Amiot, Éléonore Bak, Célia Charvet, Julien Chaves, Alain Conrardt, Michel Dreistadt, Bénédicte Duvernay, Jean-Denis Filliozat, François Génot, Agnès Geoffroy, Christophe Georgel, Franck Girard, Christian Globensky, Marco Godinho, Agnès Gorchkoff, Hélène Guillaume, Robert Jung, Daniel Kommer, Elamine Maecha, Constance Nouvel, Émilie Pompelle, Jean-Christophe Roelens, Claire Tenu, Frédéric Thomas, Pierre Villemin.

### *Pôle arts plastiques, Épinal*

Frédérique Bertrand, Julia Billet, Abdelilah Chahboune, Joël Defranoux, Cyril Dominger, Gregoir Dubuis, Cyrielle Lévêque, Daniel Mestanza, Mélanie Poinignon, Philippe Poirot, Yvain Von Stebut, Allison Wilson, avec la collaboration de Nina Ferrer-Gleize et Alice Marquaille.

### *Pôle musique et danse, Metz*

Grégory Beaumont, Catherine Baert, Gérald Guillot et les 120 intervenants extérieurs.

# L'EPCC ÉSAL

Depuis 2011, l'École Supérieure d'Art de Lorraine, l'ÉSAL, s'est développée en associant tout d'abord les établissements d'enseignement artistique de Metz et d'Épinal, puis en intégrant le Centre de formation musique et danse, le Cefedem de Lorraine.

Actuellement, l'établissement public de coopération culturelle ÉSAL est constitué d'un Pôle arts plastiques à Metz et à Épinal, et d'un Pôle musique et danse situé à Metz. Il accueille près de trois cents étudiants répartis sur trois sites. Son échelle est un atout pour offrir aux étudiants un accompagnement pratique et théorique au plus près de leurs projets et pour contribuer à l'émergence de leurs talents.

L'ÉSAL est une école en ouverture sur un territoire transfrontalier riche d'institutions et de partenaires de l'école en art contemporain, dans le domaine de l'image et du spectacle vivant. Le parcours des étudiants est ainsi enrichi par des expériences fertiles avec des acteurs et interlocuteurs du monde de l'art.

Les éditions, expositions, concerts et événements ouvrent au public les recherches et les réalisations des étudiants dans des conditions professionnelles.

Sous la tutelle pédagogique du ministère de la Culture, l'ÉSAL délivre des diplômes nationaux évoluant dans le système LMD : art, communication, design d'expression, musique et danse.

# Colophon

## *Direction de la publication*

Nathalie Filser

## *Coordination et réalisation*

Juliette Férard

## *Appui à la réalisation*

Directions de mémoire et : Catherine Baert, Caroline Cueille, Dominique Delahoche, Carine Esther, Chloé Guillemart, Ewelina Kułakowska, Mélanie Poinignon, Élise Rougeron, Pauline Speyer, Étienne Théry.

## *Création graphique*

Céline Kriebs – [www.celinekriebs.com](http://www.celinekriebs.com)

## *Photographies*

Alicia Gardes — [www.aliciagardes.com](http://www.aliciagardes.com)  
(pages 8, 10-11, 14-31, 66-67, 72-73, 108-131) ;  
Patricia Pitsch / Jan Hanrion

[www.pancake.photo](http://www.pancake.photo) (pages 9, 12-13 ,  
32-53, 65-71, 74-107, 132-148) ;

Romain Gamba – [www.romaingamba.com](http://www.romaingamba.com)  
(pages 54-65).

Gracieusetés : Sacha Leclerc (p. 44),  
Éloïse Pinto Martins (p. 46), Sébastien  
Faivre-Picon (p. 80), Théo Ribeiro (p. 85),  
Louise Peyras (p. 101), Soline Pin (p. 106),  
Laetitia Chalayer (p. 114), Andréa Lu (p. 126),  
Noémie Marty (p. 128).

## *Impression*

Achévé d'imprimer en novembre 2022  
à Pont-à-Mousson sur les presses  
de l'imprimerie Moderne.

## *Papiers*

Maxioffset 350 g/m<sup>2</sup> et Multioffset 120 g/m<sup>2</sup>

## *Caractères typographiques*

Messine, un caractère dessiné  
par l'atelier typographie de l'ÉSAL,  
site de Metz ; Work Sans, un caractère  
dessiné par Wei Huang.

## *Vidéos pages 62 à 63*

Vidéos réalisées dans le cadre du cours  
« Technique du son et de l'image » encadré  
par Yvain Von Stebut. Ce cours a été pensé  
comme un espace d'expérimentations  
sonores et visuelles. Réalisation et prise  
de son par la classe, montage vidéo par  
le diplômé.

Alexandre Lanotte, pianiste ; Lucia Couto,  
guitariste ; Johann Grégoire, percussionniste.

Les questions de typographies et d'écriture  
étant inhérentes à l'identité de l'école,  
l'écriture inclusive est une question  
en cours de réflexion à l'ÉSAL. En attendant  
de trouver la forme la plus pertinente,  
ainsi que pour des raisons de lisibilité  
et d'accessibilité, nous avons fait le choix  
de ne pas l'utiliser dans cette publication.

## *Remerciements*

L'ÉSAL tient à remercier les membres  
des jurys blancs :

Elia Biezunski ; Julien Chaves ; Célia Charvet ;  
Vincent Delmas ; Jean-Jacques Dumont ;  
Constance Nouvel ; Émilie Pompelle ;  
Clément Richem ; Jean-Christophe Roelens.

ISBN : 979-10-90886-18-6

# Contacts

## EPCC École Supérieure d'Art de Lorraine Metz / Épinal

Directrice générale : Nathalie Filser

*Pôle arts plastiques, site de Metz (siège)*  
1, rue de la Citadelle, 57000 Metz (France)  
+33 3 87 39 61 30 / metz@esalorraine.fr  
Directrice de site : Nathalie Filser

*Pôle arts plastiques, site d'Épinal*  
15, rue des Jardiniers, 88000 Épinal (France)  
+33 3 29 68 50 66 / epinal@esalorraine.fr  
Directeur de site : Étienne Théry

*Pôle musique et danse*  
2, rue du Paradis, 57000 Metz (France)  
+33 3 87 74 28 38 / pmd@esalorraine.fr  
Directrice de site : Caroline Cueille

[www.esalorraine.fr](http://www.esalorraine.fr)

### *Newsletter*

L'ÉSAL propose régulièrement des événements ouverts au public, tels qu'expositions, concerts, conférences, rencontres. Inscription sur le site internet.

### *Réseaux sociaux*

**f** arts plastiques / musique et danse  
**in** École supérieure d'art de Lorraine  
**©** esal.edition  
**v** esal

L'ÉSAL est membre de l'association Réseau des écoles supérieures d'art du Grand Est aux côtés de la HEAR, de l'ESAD Reims et de l'ENSAD Nancy.







École Supérieure d'Art  
de Lorraine